

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
CHIBOUGAMAU—COTE-NORD

4e année No 172

Lundi 25 avril 1977

20 pages 25 cents

Colloque régional

Militants du PLQ en faveur d'un congrès à la chefferie



Gérard-D. Lévesque

CHICOUTIMI — En dépit des représentations faites en atelier par M. Gérard-D. Lévesque, les militants libéraux présents au colloque régional d'hier se sont prononcés en faveur de la tenue d'un congrès à la chefferie à l'automne.

Depuis quelque temps déjà, M. Lévesque, et le parti, avaient esquissé un geste de rejet en regard de cette possibilité, optant plutôt pour le principe d'un congrès d'orientation.

Les militants ont cependant exprimé un avis contraire, à Chicoutimi, alléguant que la tenue préalable d'un congrès à la chefferie permettrait de s'assurer que le nouveau leader endosserait les politiques acceptées lors du congrès d'orientation, qui suivrait.

Le chef intérimaire du parti, M. Lévesque, ne s'est nullement montré contrarié par cette résolution, ou recommandation, indiquant que celle-ci serait soumise au Conseil général du parti, seule instance habile à décider de la ligne de conduite à adopter. M. Lévesque a précisé que le colloque d'hier n'était qu'une consultation et que le Conseil général, de son côté, ne considérerait pas la décision à prendre d'un point de vue dogmatique, mais plutôt comme une question de stratégie.

Les libertés individuelles

Par ailleurs, la question des libertés individuelles, qu'on accuse le Parti québécois de ne pas respecter, a considérablement retenu l'attention, au cours des discussions de ce colloque.

C'est le président du Parti libéral, M. Benoit Payeur qui s'est fait le plus ardent attaquant du PQ à ce chapitre, déclarant no-

tamment: "Aucun gouvernement ne pourra, pendant longtemps, brimer les libertés individuelles par une charte linguistique, ou quelque autre mesure de salut national".

Le chef intérimaire du parti, M. Gérard-D. Lévesque, et M. Raymond Garneau, ont aussi abondé dans le sens de Payeur. Ainsi, ce dernier a-t-il exprimé l'avis que le PLQ devrait freiner le paternalisme que cultive le gouvernement, en prenant "le Québécois par la main de la naissance jusqu'à la tombe". Il réferait alors à la politique, selon lui trop socialisante, du Parti québécois.

Au moins deux ateliers ont aussi manifesté les mêmes inquiétudes que leurs leaders à ce sujet.

L'un d'eux a donné, à ce sujet, outre l'exemple du Livre blanc sur la langue, celui de la fameuse trousse "O Canada", que le ministère de l'Éducation a retirée du programme d'enseignement.

Au sujet de la langue, les participants à ce même atelier se sont dits d'avis que la loi 22 était probablement la meilleure loi qui ait été votée sur la question.

Raymond Garneau

C'est par ailleurs, M. Raymond Garneau qui, suivant son habitude, a mené l'une des plus virulentes attaques à l'endroit du Parti québécois. Réitérant en substance les critiques qu'il avait faites par suite de la publication du budget Parizeau, le député a accusé le PQ d'avoir trahi l'orientation de son programme électoral en présentant un budget qui n'allait pas dans le sens de ce programme.

D'autre part, a-t-il ajouté, ce budget est une faillite totale dans le domaine de la relance économique et de la création d'emplois.

En parlant à son tour du Livre blanc sur la langue du ministre Laurin, M. Garneau a accusé le Parti québécois de diminuer la qualité de la vie démocratique au Québec, en tombant dans le racisme.

Dans un autre ordre d'idées, le député a invité les exécutifs d'associations libérales de comtés à susciter des discussions publiques sur la question de l'appartenance au Canada.

On compilera ces discussions au niveau de chaque région du Québec. Ces rapports seront ensuite expédiés au comité libéral "Option Canada", que préside M. Garneau.

Ceux-ci aideront le comité à construire un rapport sur la justification de l'option fédéraliste, qui sera présentée au prochain congrès d'orientation du parti.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean était la première région où le PLQ tenait un colloque de consultation, préparatoire au congrès d'orientation, depuis le 15 novembre.

Autre nouvelle en page A 5

EN BREF

Les Caisses Pop

Cinquante pour cent de la population du Saguenay-Lac-St-Jean dépose actuellement dans les succursales de la Régionale des caisses populaires.

En page A 3

Alimentation

L'Association des détaillants en alimentation prépare un projet de centre de réemballage des fruits et légumes.

En page A 5



Camille Laurin

Laurin et les anglophones

En fin de semaine le ministre Camille Laurin a tenté de rassurer plusieurs anglophones de Montréal qui s'inquiètent de plus en plus de ce qu'il va advenir de leurs droits dans un Québec indépendant.

En page A 9

L'ineffable Diefenbaker

"Rapporter au moins une ligne d'un discours prononcé aux Communes, au lieu de l'ignorer totalement", telle est la suggestion de l'ex-premier ministre John Diefenbaker. L'homme politique, âgé de 81 ans était le conférencier invité lors d'une réunion de journalistes à Toronto.

En page A 10

Pétrole à la mer

Un bris mécanique semble être à l'origine du jaillissement de pétrole qui a entraîné jusqu'à maintenant la formation d'une immense nappe de pétrole dans la mer du Nord, soit une surface de plus de 175 km carrés. Des experts américains demandés sur les lieux devraient tenter aujourd'hui de mettre fin à l'écoulement de l'hydrocarbure.

En page B 10



CHAMPIONS PROVINCIAUX — Dès le son de la sirène les joueurs des Marquis de Jonquières se sont précipités sur le gardien Sylvain Chouinard pour célébrer le championnat provincial de hockey junior "B" acquis aux dépens des Étoiles de Montréal-Nord, hier après-midi, au compte de 4-3.

SPORTS

Hockey

Les Bruins triomphent des Flyers en surtemps

En page B 2

Haltérophilie

Carignan pense toujours aux Jeux de Moscou

En page B 3

Cyclisme

L'élément féminin s'intègre au peloton

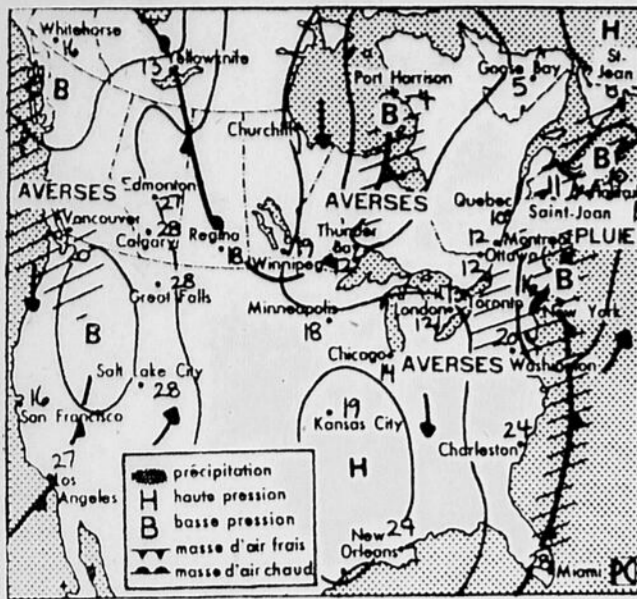
En page B 4

SOMMAIRE

- Arts et spectacles A 8
- Annonces classées B 7-8-9
- Bandes dessinées A 7
- Cinéma A 8
- Décès A 10
- Sports B 1 à B 6
- Télévision A 8

SUPER-LOTTO		TIRAGE		4 ^e NUMERO COMPLET		GAGNE		JAIANTS POSSIBLES		NUMEROS D'INVERSEES		PRIX	
		234	22/4/77	1 8 2 7 6 8 1	\$50,000		52		2000		5,792		
730,577	5852	\$2,613,200.	100 000 COMPTANT ET 100 000 PAR AN PENDANT 14 ANS	5 ^e NUMERO COMPLET		\$50,000							
1 ^{er} NUMERO COMPLET		2 0 3 1 5 5 7	GAGNE \$1,500,000	6 ^e NUMERO COMPLET		\$10,000							
2 ^e NUMERO COMPLET		1 5 6 7 4 5 8	GAGNE \$200,000	7 ^e NUMERO COMPLET		\$10,000							
3 ^e NUMERO COMPLET		1 7 9 9 0 1 8	GAGNE \$100,000	8 ^e NUMERO COMPLET		\$10,000							

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions émises par Environnement Canada à 21h30 (hae) dimanche, pour lundi, avec un aperçu pour mardi.

Abitibi, Chibougamau, Nord de la Haute-Mauricie: lundi ensoleillé avec passages nuageux, maximum lundi, près de 10. Aperçu pour mardi, ciel variable.

Sud de la Haute-Mauricie, Pontiac-Témiscamingue, nord des Laurentides: lundi ensoleillé avec passages nuageux, maximum lundi, près de 12. Aperçu pour mardi: ciel variable.

Sud des Laurentides, Outaouais, Montréal, Cantons de l'Est: lundi nuageux avec possibilité d'averses, vents modérés, maximum lundi, près de 10. Aperçu pour mardi: nuageux et frais.

Québec, Trois-Rivières: nuageux avec possibilité d'averses, vents modérés, maximum lundi, près de 10. Aperçu pour mardi: nuageux et frais.

Lac Saint-Jean: ciel variable, vents modérés, maximum lundi, près de 9. Aperçu pour mardi: ciel variable.

Baie-Comeau, Sept-Îles: ciel variable, vents modérés, maximum lundi, près de 7. Aperçu pour mardi: averse.

Gaspésie, Rimouski: nuageux avec possibilité d'averses et vents modérés, maximum lundi, près de 7. Aperçu pour mardi: nuageux avec averse.

DANS LE MONDE

TORONTO (PC) — Températures dimanche.

	Min.	Max.
Vancouver	7	9
Victoria	7	9
Jasper	1	9
Edmonton	1	9
Calgary	3	9
Regina	-2	24
Winnipeg	-6	14
Churchill	-3	12
Windsor	8	13
London	6	14
Toronto	8	11
Ottawa	7	9
Montréal	7	10
Fredericton	3	9
Saint-Jean, N.-B.	3	9
Moncton	1	9
Halifax	3	9
Charlottetown	-1	9
Chicago	9	14
Detroit	7	16
Buffalo	6	8
Albany	6	7
Boston	7	9
New York	8	9
Washington	19	25
Pittsburgh	6	9
Cincinnati	10	19
Jacksonville	20	28
Tampa	22	28
Nouvelle-Orléans	15	24
Los Angeles	13	24

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par
LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE
 316, avenue Labrecque
 Chicoutimi, P.Q.
 Tél. 545-4480
 Président du conseil d'administration et éditeur
 Jean-Guy FAUCHER
 Président-directeur général
 Gaston VACHON
 Directeur de la rédaction
 Denis TREMBLAY
 Rédacteur en chef éditorialiste
 Bertrand TREMBLAY
 Directeur de l'information
 Bertrand GENEST
 Chef des nouvelles
 Claude COTE

Alma et les environs
 662-7829
 St-Félicien et les environs
 679-3832
 Sans frais interurbains
 Abonnement et
 Service à domicile
 545-4664
 Petites annonces classées
 545-4895

Chef de pupitre
 Charles-J. GAUVIN
 Directeur des ventes
 Paul BERGERON
 Directeur de la publicité
 Jean TREMBLAY
 Directeur mise en marche à la circulation
 Jean BELAND
 Directeur du tirage
 Jean-Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de la Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France Presse, Associated Press et Reuter et de CNDPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule la Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Dépôt légal
 Bibliothèque Nationale
 du Québec
 Courrier de la
 deuxième classe (no 3213)

Il faut dès maintenant jeter les bases de la prochaine Expo-sciences

— B. Laprise

par Laurent Tremblay

DOLBEAU — "L'avenir de l'Expo-sciences régionale est entre nos mains et il faut y répondre énergiquement."

C'est en ces termes que s'exprimait, hier après-midi, M. Benoît Laprise, à la clôture de la 13e Expo-sciences régionale du Saguenay-Lac-St-Jean.

Devant plus de 500 personnes, le président de la Commission scolaire régionale Louis-Hémon, et président d'honneur de cette expo, a déclaré qu'il fallait dès maintenant jeter les bases de la 14e Expo-sciences, en trouvant ensemble une formule qui en assurera la permanence annuelle.

"Nous, de la commission scolaire, a-t-il précisé, si nous voulons précéder l'évolution de la société, nous nous devons d'assurer la relève de la société à tous les paliers." M. Laprise

ajoutait que l'on ne pouvait pas assurer cette relève en ne distribuant que des diplômes, mais en formant des hommes qui accepteront que leur profession soit non seulement de gagner leur vie, mais être aussi un élément indispensable à la collectivité, tant sur le plan technique, professionnel et scientifique.

Le président d'honneur a donc fait appel à ses collègues commissaires de la région Saguenay-Lac-St-Jean pour analyser ensemble l'importance éducative de cette activité scientifique.

Soulignant que les cadres scolaires se devaient d'étudier ensemble une formule permettant la continuité, il a demandé au collège régional, à l'Université du Québec de collaborer à la continuité de cette Expo-sciences. "Si vous voulez récolter des chercheurs et des hommes de science dans vos institutions de haut-

savoir, a-t-il conclu, vous ne devez pas oublier qu'une semence doit se faire à l'élémentaire et au secondaire."

M. Lévis Bonneau

M. Lévis Bonneau s'est dit très satisfait de la réponse du public qu'il a qualifié d'extraordinaire, alors que plus de 3,000 personnes ont visité le site de l'expo en sept heures de visite au public.

Le président du comité d'organisation local n'a pas caché que sans l'aide de son équipe, il n'aurait pu relever un tel défi. Il a remercié le comité des juges présidé par le Dr Denis Larrivée qui n'a pas eu la tâche facile devant la qualité et la rigueur scientifique de certains exhibits, et tint à féliciter les exposants pour les travaux présentés. "Je crois, a-t-il dit, que la leur scientifique qui brillait dans vos yeux,

ces deux derniers jours, nous laisse convaincu que l'on vous reverra encore lorsqu'une autre manifestation de ce genre se reproduira."

M. Bernard Hayet

Le président régional, M. Bernard Hayet, devait affirmer que cet événement s'inscrivait comme étant une très grande expo, et s'est dit très satisfait de la réponse de la population, et de la qualité des travaux qui ont surpris les juges.

Soulignant qu'il n'y avait que 47 travaux d'inscrits ont s'était efforcé d'avoir quand même trois grands prix, et que les prix et bourses seront remis pour une valeur approximative de \$2,500. Après avoir remercié le comité d'organisation pour son dynamisme, il devait annoncer qu'il quittait avec regret la présidence régionale qu'il assumait depuis quatre ans déjà.

Député Lamontagne

Une invitation à travailler à la restructuration du parti

SAINT-METHODE — "Le temps n'est plus de laisser aux autres l'avenir du Québec, il faut plonger avec toute l'ardeur dont l'on est capable."

Cet appel a été lancé samedi après-midi, par Me Robert Lamontagne, lors de l'assemblée annuelle des militants libéraux du comté de Roberval, qui se tenait à Saint-Méthode.

Le whip du Parti libéral a vivement critiqué le gouvernement qui pose des gestes séparatistes quotidiennement, et qui "renie le pays pour lequel nous payons des impôts".

Rappelant que la ré-

gion avait le privilège de compter un ministre de l'Expansion économique régionale en M. Marcel Lessard, qui a valu \$30 millions à la région, avec l'implantation de Donohue, Me Lamontagne a déclaré qu'il avait beaucoup d'argent disponible pour les régions comme celle du comté Roberval. "J'accuse d'une façon des plus virulentes possible, a-t-il dit, de ne pas aller chercher les argents qui nous reviennent. On les a élus pour être de bons députés et non pour notre séparation."

Le député a de plus offert sa collaboration aux autres députés de la ré-

gion, affirmant qu'on ne lui a encore rien demandé depuis la dernière élection. Il ajoutait que durant les sept années que le Parti libéral a été au pouvoir, il n'était jamais arrivé d'exclure un député.

Il a qualifié le ministre de la Justice d'avoir agi comme politicien lorsqu'il est venu à Roberval. "Il a profité de son passage pour s'abaisser, a-t-il indiqué. Il aurait dû demander de rencontrer Gagnon & Frères pour régler la grève qui sévit actuellement."

Me Lamontagne devait faire appel aux militants d'être très vigilants

et de se faire une obligation de travailler à la restructuration du parti.

Me Jacques Simard

Pour le président réélu Me Jacques Simard, le Parti libéral veut participer à l'entreprise de sauvetage de la province. Il s'est donné comme objectif de battre le prochain référendum et de reprendre le pouvoir.

Me Simard a de plus lancé un pressant appel à souscrire généreusement à cette campagne de financement du parti dont l'objectif est de \$9,000 et qui a comme responsable, M. Alain Savard de Mistassini.

Environnement

"Il nous faut l'appui des Québécois"

— Léger

LONGUEUIL (PC) — Pour le ministre québécois de l'Environnement, M. Marcel Léger, l'environnement ne sera vraiment protégé que lorsque les pressions et les préoccupations populaires auront atteint le degré d'intensité requis pour forcer le gouvernement à bouger.

Le ministre péquiste a fait en fin de semaine cet aveu devant les membres de la Fédération des associations pour la protection des lacs, réunis en congrès à Longueuil, en banlieue sud de la métropole.

"Ni mes fonctionnaires ni moi ne pourrions jamais avancer seuls, a-t-il affirmé. Il faut qu'il y ait une véritable volonté commune. Il faut que le Conseil des ministres ait la conviction que mes initiatives et mes demandes de budget sont appuyées par 26 millions de Québécois."

M. Léger a évidemment profité de

l'occasion pour louer hautement le programme des lacs mis sur pied par Tony LeSauter, soulignant que c'est la seule activité des Services de protection de l'environnement (SPE) qui soit en contact direct avec le simple citoyen. C'est aussi la seule qui ait mis sur l'animation et le bénévolat en mettant ses ressources au service des groupes de propriétaires riverains désireux de prendre leur problème en main.

Tout en avouant que le fonctionnement peu orthodoxe de ce service sans hiérarchie précise et sans paperasse suscite encore de vives frictions, des inquiétudes et des résistances parmi les fonctionnaires, M. Léger a loué l'efficacité peu ordinaire de cette équipe.

Bien plus, il a affirmé que son intention de remodeler les priorités et les activités des SPE sur la base du

travail accompli au sein du programme des lacs même si les autres secteurs de la lutte à la pollution sont souvent plus "délicats" puisqu'ils mettent en conflit des pollues et des pollueurs. Sur le bord des lacs, au contraire, le pollué est généralement aussi le pollueur, ce qui réduit les possibilités de conflit.

"Il va falloir que les fonctionnaires s'ajustent aux Québécois", a-t-il lancé et, pour bien marquer le sérieux de politique, il a annoncé que le concepteur du programme des lacs, M. Tony LeSauter, sera bientôt nommé directeur de la nouvelle "direction générale de la protection de la nature" qui doit être mise sur pied à l'intérieur des SPE. Il y a présentement trois directions générales qui se préoccupent respectivement d'environnement urbain, d'environnement industriel et de recherche et planification.

Discrimination subtile à l'égard des femmes journalistes

MONTREAL (PC) — Les femmes journalistes sont les moins désavantagées de toutes les femmes qui travaillent, mais la discrimination dont elles sont l'objet dans le milieu de l'information est généralement beaucoup plus subtile qu'ailleurs.

Dans un dossier préliminaire déposé au neuvième congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec qui a eu lieu en fin de semaine, Lysianne Gagnon, journaliste à La Presse, et Armande Saint-Jean, animatrice à Radio-Canada, ont souligné que les femmes, dans l'information, sont minoritaires, concentrées dans les secteurs dits "humains" (santé, affaires sociales, consommation, arts et spectacles, rubrique féminine et sont à peu près absentes des postes de direction.

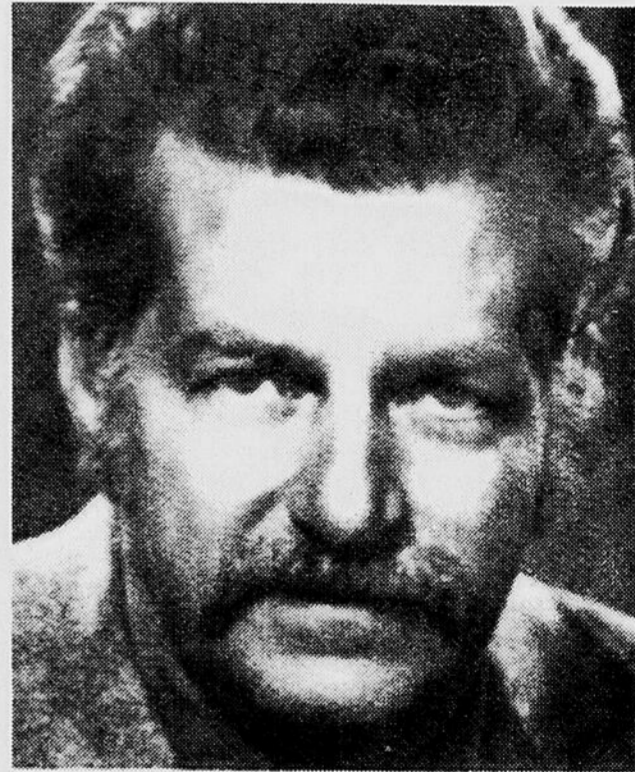
Exception faite du Jour, il n'y a pas, actuellement, dans l'ensemble de la presse dite nationale aucune femme photographe, aucune femme graphiste et aucune femme éditorialiste. Dans l'ensemble toujours, le seul secteur où les femmes ont pu occuper des postes de cadre intermédiaire est celui, aujourd'hui pratiquement disparu dans la plupart des journaux, de directrice des pages dites féminines.

On constate d'autre part, et cela est très significatif — que dans leur ensemble, les femmes journalistes sont très peu mobiles à l'intérieur du milieu de l'information. Ce phénomène, estiment les auteurs du rapport, peut tenir au fait que les femmes sont moins souvent que les hommes sollicitées par d'autres entreprises de presse. Il leur a parfois été si difficile de se faire une place dans leur salle de rédaction qu'elles s'attachent davantage à leur emploi que leurs confrères masculins.

Un autre phénomène, plus grave celui-là, tient aux politiques d'ensemble, d'une manière générale, dans les médias d'information, le processus d'embauche est plus exigeant pour les femmes. Alors que les départements d'information des universités (Laval et UQUAM) produisent davantage de diplômées féminines et que, selon les professeurs, les meilleurs finissants sont souvent des femmes, les dirigeants des salles de rédaction affirment volontiers qu'ils n'ont pas de candidates valables.

"Nous le savons pertinemment, précisent Lysianne Gagnon et Armande Saint-Jean, l'embauche d'une femme est toujours problématique. On se demande si "elle" ne risque pas de se marier, si "elle" ne risque pas de tomber enceinte pour en être bien sûr, on prolongera — dans un cas au moins — la période de probation. En général, on soumet la stagiaire féminine à un examen particulièrement critique."

On constate partout que les femmes n'ont guère tendance à postuler des fonctions de cadre. La chose s'explique assez facilement: manque de confiance en soi, peur d'avoir à diriger du personnel masculin, sentiment que la direction ne tient pas outre mesure à recevoir une candidature féminine, manque de disponibilité des femmes mariées et à plus forte raison de celles qui ont des enfants pour faire ce qu'il faut faire lorsqu'on veut gravir les échelons dans une salle de rédaction: aller prendre un verre "avec les gars", discuter longuement en dehors des heures de travail de l'orientation du journal, etc. Il faut ajouter à cela que les femmes journalistes sont souvent moins portées à entrer dans le feu de la compétition ou encore moins à sacrifier l'essence même du métier à des fonctions de coordination qui ont un caractère plus bureaucratique.



Marcel Léger

Routes régionales: neuf victimes

CHICOUTIMI — La route a fait deux victimes, en fin de semaine, portant à neuf le nombre de morts dans des accidents routiers, dans les quatre derniers jours.

Il y eut d'abord l'hécatombe de jeudi, non loin d'Hébertville, où cinq victimes ont été enregistrées et l'accident mortel qui a causé la mort de M. Gilles Larouche, 28 ans, et de son fils Louis, âgé d'un an.

Samedi, vers 15h30, sur la route 170, à l'entrée du rang Sinai, une collision a fait un mort et quatre blessés. La victime est M. René Provost, 47 ans; du 149 rue

Principale, Lac-Bouchette.

Enfin, vendredi soir, un piéton a été heurté à mort, sur le boulevard Saint-Jean, à Saint-Jean-Eudes. Il s'agit de M. Lucien Bélanger, 51 ans, demeurant à l'hôtel Barist.

L'accident à l'intersection du rang Sinai a été d'une grande violence, selon les témoins. La première version de l'accident est qu'un véhicule ait perdu le contrôle et ait donné de face contre une automobile qui venait en sens inverse.

La victime, M. René Provost, est décédée dès son arrivée à l'hôpital

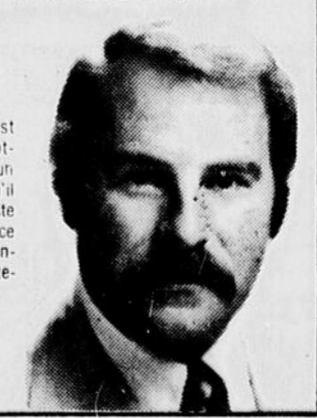
d'Alma. Les blessés sont: Mme René Provost, M. et Mme Jean-Baptiste Meunier, de la rue de la Gare, à Chambord, qui voyageaient

dans l'automobile de M. Provost, et M. Victor Dubois, rue Saint-Pierre, Hébertville-Station, le conducteur du deuxième véhicule-moteur.

FAITES CONNAISSANCE

AVEC LE REPRESENTANT SUN LIFE

Au Saguenay, monsieur Potvin est l'homme qui il faut connaître. Leo-R. Potvin se classe parmi les représentants Sun Life les plus chevronnés. C'est dire qu'il fait bien son travail. Et son travail consiste à offrir la meilleure protection d'assurance qui soit. Monsieur Potvin est à votre entière disposition. Appelez-le dès maintenant aux 543-3304 ou 549-9250.



SunLife DU CANADA

PLAN ENREGISTRÉ D'ÉPARGNE RETRAITE ASSURANCE VIE ASSURANCE COLLECTIVE
JEAN-CLAUDE GERVAIS
 BUR.: 549-5161
 RES.: 549-2794

La Mutuelle du Canada 393, est. rue Racine, Chicoutimi.

COMPTABLES GENERAUX LICENCIÉS (C.G.A.)
LACROIX, LAPOINTE, LAPOINTE, POLIQUIN ET CIE C.G.A.
 110 EST. RACINE SUITE 205 CHICOUTIMI — 549-1717
 2900 CH. QUATRE-BOURGEOIS STE-FOY — 658-3323

CLAUDE LACROIX C.G.A. synd. GABRIEL LAPOINTE C.G.A.
 OLIVIER LAPOINTE C.G.A. synd. PIERRE POLIQUIN C.G.A.
 SERGE PELLETIER C.G.A. DENIS GRENER C.G.A.

Cinquante pour cent des épargnants de la région membres des caisses populaires

par Gilles Paradis
ALMA — Malgré le contexte difficile de 1976, les Caisses populaires ont continué leur progression

vers de nouveaux sommets, tant au point de vue des épargnes recueillies que l'adhésion de nouveaux membres. Au 31 jan-

vier 1977, on comptait 150,981 membres actifs au Saguenay-Lac-Saint-Jean, soit environ 50 pour cent de la population régionale.

C'est ainsi que s'exprimait M. Rosario Rainville, président de l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins du diocèse

de Chicoutimi, lors de la 34e assemblée annuelle, à Alma.

"C'est la preuve que de plus en plus de gens font confiance à leurs coopératives d'épargne et de crédit, a-t-il dit, et c'est peut-être aussi un pas important dans le sens de notre présence dans le développement socio-économique de la région."

M. Rosario Rainville s'est dit d'avis que si la région est mieux informée de ce qu'est l'Union régionale, c'est en raison de sa présence plus grande au niveau des caisses affiliées ainsi qu'auprès des divers organismes à caractère régional.

"En outre, a-t-il ajouté, depuis les dernières as-

semblées régionales du mouvement, l'Union régionale est représentée sur les Conseils de sept institutions et d'un organisme du Mouvement des Caisses populaires Desjardins, ce qui nous donne une voix encore plus significative sur la scène provinciale."

Le président sortant, qui a été réélu par acclamation au cours de la journée, a précisé que dans une optique d'amélioration constante des services, une collaboration étroite avait été maintenue avec l'UQAC pour concrétiser de profitables sessions de planification d'objectifs auprès de quelques-unes des caisses affiliées.

Parmi les réflexions qu'ont tiré les dirigeants de

l'Union régionale au cours de l'année, M. Rainville a noté les différentes instances du mouvement régional.

Le siège administratif

La relocalisation du siège administratif, actuellement à Saint-Jérôme, fera l'objet d'une étude par des experts et dans son rapport annuel, le président en a parlé.

Au cours de l'assemblée, les membres en ont discuté brièvement et le président a nié les allégations d'un journaliste de Roberval à l'effet que le siège social serait implanté à Alma. "Il n'en est rien, a lancé M. Rainville. L'étude des ex-

perts n'est même pas commencée."

L'assemblée générale a ratifié l'engagement d'une firme qui fera une étude et les conclusions de cette étude seront connues au cours de l'année 1977.

Plusieurs points ont été étudiés, notamment la nouvelle politique du ministère des Transports qui a fait savoir son intention de voir les Caisses populaires assurer la distribution des plaques minéralogiques.

Une motion a aussi été déposée à l'effet que l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins du diocèse de Chicoutimi change son appellation pour l'Union régionale des Caisses populaires Desjardins du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



M. Rosario Rainville

Président régional des caisses pop

ALMA — M. Rosario Rainville a été reporté à la présidence de l'Union régionale des caisses populaires du diocèse de Chicoutimi, hier, lors de la 34e assemblée annuelle.

Deux directeurs sortants de charge ont aussi été réélus, MM. Jean-Roger Brodeur, administrateur de la Caisse pop de Chicoutimi-Nord, qui est vice-président du mouvement et M. Antoine Gagnon, administrateur, qui est président de la Caisse populaire de Saint-Laurent.

M. Jean-Marc Bonneau, de Chicoutimi, qui était président du Conseil de surveillance, n'a pas demandé de renouvellement de mandat. M. Réal Boisvert, de la caisse des étudiants, le remplace sur le comité de surveillance.

M. François Laroche honore

Au service des caisses

populaires depuis 1946, M. François Laroche, d'Arvida a été doublement honoré, hier, quand on a donné son nom à l'ancien trophée Desjardins à la caisse affiliée la plus méritante.

C'est la Caisse populaire de Kénogami, gérée par M. Gilles Deschesnes, qui a mérité, hier, le nouveau trophée François-Laroche.

M. François Laroche a reçu, de plus une montre-souvenir à l'occasion de son départ. Quatre autres dirigeants ont reçu la même marque d'appréciation, soit M. Wilbrod Dufour, Stanislas Gauthier, Omer Cyr, Léon-Maurice Plourde.

Enfin, il a été noté qu'au cours de l'année 1977, quatre caisses affiliées fêteront leur 50e anniversaire d'existence, soit celles de Saint-Alexis de Grande-Baie, de Notre-Dame-de-la-Doré, de la Caisse populaire de Jonquière et de Saint-François-Xavier, de Chicoutimi.

L'actif des caisses à \$200 millions

ALMA — L'actif des caisses affiliées au 31 janvier 1977, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, s'élève à \$198,497,000 comparativement à \$179,040,000 au 31 mai 1976, une augmentation de \$19,457,000 ou 10,87 pour cent. L'Union régionale compte 69 caisses affiliées, dans la région.

Quant à l'actif de l'Union régionale, au 31 janvier, il est de \$53,969,503, comparativement à \$59,647,667 au 31 mai 1976, une diminution de \$5,678,164 ou 9,2 pour cent.

Les dépôts des caisses affiliées, couvrant le fonds de liquidité, d'investissements et de dépôts à terme, sont passés de \$58,368,703 à \$52,304,675, une diminution de \$6,064,028 ou 10,39 pour cent.

Ces diminutions, selon le directeur général, M. Armand Parent, sont tout simplement dues au fait de la mise en place de la nouvelle norme de liquidité, laquelle au 31 janvier 1977, était de 25,71 pour cent comparativement à 34,23 pour cent au 31 mai 1976, une baisse de 8,52 pour cent, et également au fait d'une année financière de huit mois d'opération.

Quant à l'état de la réserve et des trop-perçus non répartis pour l'exercice terminé le 31 janvier de l'Union régionale, il se situe à \$902,203, plus \$61,840.

Quant au montant de \$212,927 trop-perçu de l'exercice avant poste extraordinaire, il sera retourné aux caisses affiliées au lieu d'aller au fonds de réserve, sur le voeu de l'assemblée qui en a discuté longuement au cours de l'assemblée.

Quatre étudiants iront à Victoria

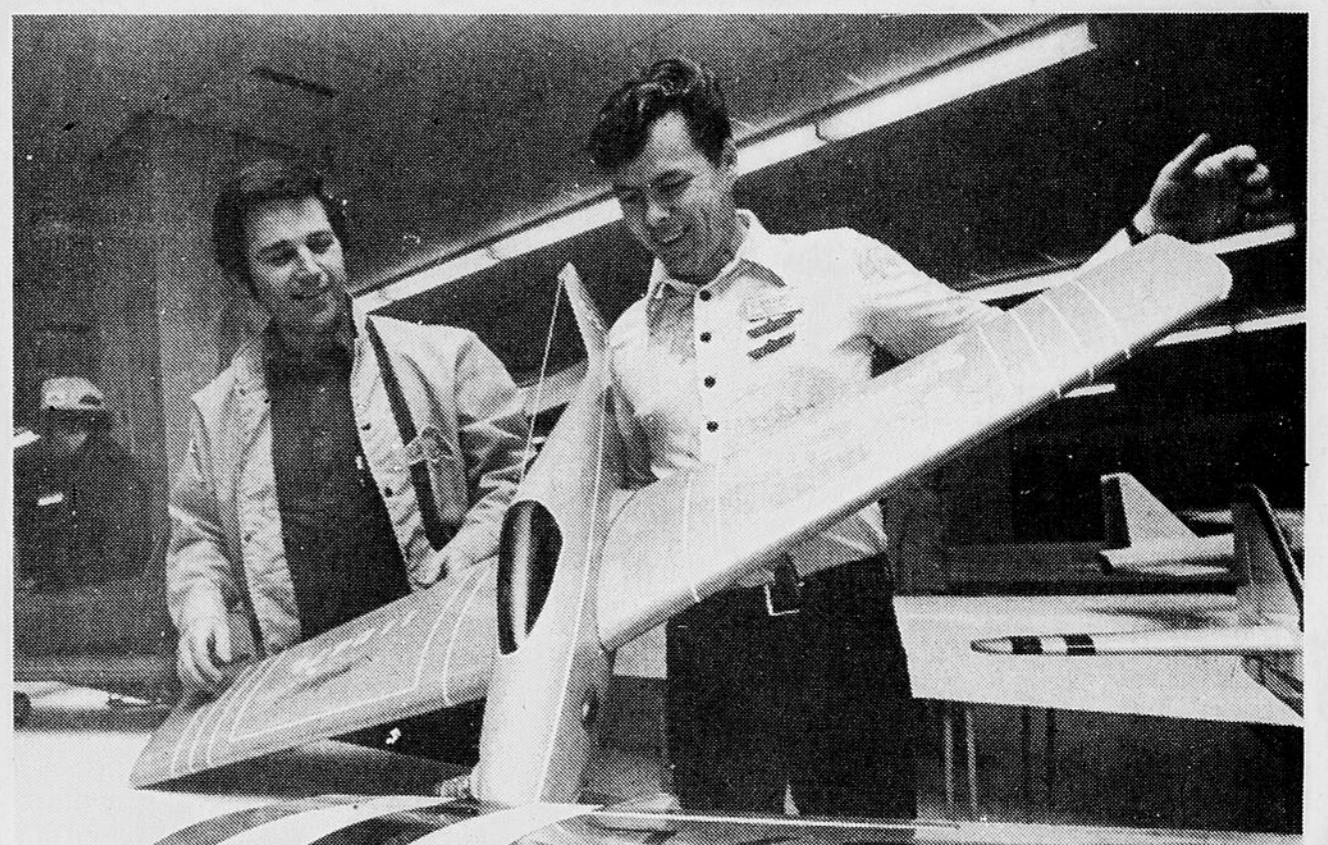
DOLBEAU — Quatre étudiants se rendront à Victoria, en Colombie-Britannique, du 18 au 22 mai prochain pour s'être mérités les honneurs de cette 13e expo-sciences qui se tenait à la polyvalente Jean-Dolbeau.

Ces récipiendaires sont: M. Dominique Voyer, du Cégep de Jonquière, pour son étude des phénomènes météorologiques; MM. Steve Allard et Jacques Audet de la polyvalente Jean-Dolbeau pour cette étude: "L'oeil et la lumière vision" et M. Yves Chericota de la cité étudiante de Roberval pour son travail "Synthétiseur musical".

Quant au prix de l'Expo-sciences régionale com-

portant un montant de \$100 et une bourse d'une année d'étude à l'Université du Québec à Chicoutimi pour un étudiant (\$500) il a été gagné par MM. Mario Ménard, Luc Noël et Mlle Mona Perreault, Louise Boulanger du Cégep de Saint-Félicien pour le travail "Le fumier, source d'énergie".

On accorda ensuite neuf mentions de grande excellence avec chèques de \$20 chacun et médaille du conseil de la jeunesse scientifique; dix mentions d'excellence avec chèques de \$15 chacun et médaille de la jeunesse scientifique, et 11 mentions honorables avec chèques de \$10 chacun et médaille de la jeunesse scientifique.



EXPOSITION A ARVIDA — M. Jean-Marc Fortin, de Jonquière, président du club Aéromodélisme Saguenay Inc., à droite, montre à M. Rosaire Bergeron le Super Rampage qu'il a modélé.

Record d'assistance à l'Expo du club Aéromodélisme Saguenay

par Gilles Paradis

JONQUIERE — La 15ème exposition annuelle du club Aéromodélisme Saguenay Inc. à Arvida, a

connu un succès retentissant, tant par la qualité de l'exposition que sur le nombre des exposants et des exhibités.

Le président du club Aé-

romodélisme a fait savoir, hier, à l'issue de la remise des prix, que l'encouragement de la population a été tel qu'un nouveau record d'assistance a été établi, alors que des centaines et des centaines de visiteurs se sont pressés à cette exposition de deux jours.

"D'année en année, a dit M. Jean-Marc Fortin, de Jonquière, les exhibits sont plus parfaits et la qualité des types d'avion est à remarquer. Cette année, nous avons pu avoir plusieurs jeunes qui ont exposé leur réalisation, ce qui augure bien pour l'avenir."

Le président du club Aéromodélisme au Saguenay se réjouissait du résultat de l'exposition d'autant plus que c'est à Arvida qu'aura lieu, cette année, le championnat du Québec, les 7 et 8 août. Quelque 50 compétiteurs sont attendus à ce championnat sanctionné par l'Association mondiale des modélistes.

En outre de 45 participants des six clubs de la région, deux inscriptions venaient de Québec et deux de Trois-Rivières.

La seule note sombre de l'exposition a été que ce sont les participants de l'extérieur qui ont mérité les trois premières places de la catégorie dite ouverte, soit la classe senior.

M. Jacques Gagnon, de Québec, a mérité la première place et M. Gilles Gagné, de Québec, la seconde place. Le troisième rang a été mérité par M. Raymond Pellerin, de Trois-Rivières.

Dans la catégorie junior, le premier rang a été à Richard Labbé, d'Arvida, pendant que Pierre Simard, aussi d'Arvida, se classait deuxième. Magella Belley, de Chicoutimi, a pris le troisième rang.

Enfin, dans la catégorie senior pour les débutants, Mme Jocelyne Fortin, de Jonquière, a mérité l'honneur du premier rang. C'est la première fois qu'une femme participait à une exposition du club Aéromodélisme Saguenay Inc. MM. Ghislain Lavoie, de Jonquière et Bernard Gauthier, d'Arvida, se sont classés respectivement deuxième et troisième.

Le conseil de Roberval devra trancher la question des ambulances ce soir

par Jacques Girard

ROBERVAL — Quel service d'ambulance les citoyens de la nouvelle ville de Roberval ont-ils présentement et auront-ils dans le futur? La prochaine séance du conseil municipal de Roberval devrait répondre à cette double interrogation.

Il y a un mois, la maison funéraire Harvey Ltee continuait temporairement ses opérations, car il n'y avait pas de service, mais aujourd'hui, il y en aurait deux.

La situation actuelle semble confuse. Présentement, M. Jean-Marie Laberge de Saint-Prime assure le service, mais comme il le confiait au Quotidien, il attend de la part de la ville, une confirmation écrite officielle. M. Jean-Marie Laberge, comme l'exigeait le conseil municipal de Roberval, disposera d'une ambulance ayant ses quartiers à Roberval et d'un personnel qualifié.

Actuellement, M. Laberge dessert le secteur de la nouvelle ville de Roberval via Saint-Prime. Le garage que la ville a offert gratuitement pour garer l'am-

bulance est toujours vide. Il faut franchir les étapes lentement de continuer M. Laberge, mais on doit se souvenir de l'exigence première du conseil présidé par M. J.-Arthur Tremblay: une ambulance à Roberval.

On peut rappeler que cette situation a débuté quand la maison funéraire Harvey Ltee a décidé d'abandonner son service d'ambulance. Le manque de rentabilité et les nouvelles normes gouvernementales sont les deux principales raisons évoquées.

Cependant, entre-temps, "deux chauffeurs de taxi" M. Pierre Gagné et M. Jean-Pierre Martel de Roberval désirent assurer la grande ville de Roberval d'un service d'ambulance. Ces derniers sont prêts à se procurer une ambulance qui corresponde aux nouvelles normes gouvernementales, et M. Gagné a déclaré au Quotidien "qu'il pouvait obtenir très rapidement le permis du gouvernement".

De plus, d'ajouter M. Gagné, nous sommes des citoyens de Roberval, nous demeurons ici, et nous payons des taxes et permis

à Roberval. Nous serons au conseil municipal ce soir.

Mais pour garantir la rentabilité d'un tel service, MM. Gagné et Martel désirent être les seuls à exploiter un service d'ambulance. D'ailleurs de continuer M. Martel, en faisant partie d'une station de taxi, nous pourrions être disponibles jour et nuit et nos confrères ont accepté, après des ententes, de

nous remplacer en notre absence. Précisons que les chauffeurs de la station en question ont presque tous déjà travaillé pour la maison funéraire Harvey Ltee, dans le passé.

Il va sans dire que le bien commun exige un service d'ambulance adéquat et le conseil municipal devra, ce soir, donner des explications et entendre les parties en cause.



Injonction émise à la Au-de-Hou Inc.

LAC-BOUCHETTE — Les instances syndicales de la CSN ont su, vendredi, en fin d'après-midi, le 22 avril, que la compagnie Au-de-Hou Inc., à Lac-Bouchette, avait fait émettre une injonction à l'endroit des ouvriers du meuble qui refusent toujours d'entrer au travail depuis le 16 mars dernier.

Cette injonction, selon M. Benoît Maltais, fait suite à la reprise des négociations du 21 avril, mais surtout, au rassemblement populaire qui a suivi cette journée à l'hôtel de ville.

Toujours selon M. Benoît Maltais, conseiller syndical de la CSN, le geste de solidarité de la population à l'endroit des jeunes travailleurs (moyenne d'âge de 20 ans) n'a guère été prisé par la compagnie d'où cette réponse inattendue.

Il faut dire que le roulement du personnel chez Au-de-Hou Inc. était très élevé et a permis par conséquent de sensibiliser la population aux divers problèmes des travailleurs dont la carte de production.

L'injonction considère la grève illégale, demande le retrait des lignes de piquetage et rappelle ses employés au travail. M. Benoît Maltais soutient que le retrait des lignes de piquetage permettrait à la compagnie de sortir les billots de bouleau que la venue du soleil pourrait rendre inutilisable. D'ailleurs, d'ajouter le conseiller syndical, le rappel des employés a déjà été commencé.

La journée de négociation de jeudi a été consacrée à la rédaction des textes des clauses actuellement négociées comme le droit d'ancienneté et à réviser les textes écrits antérieurement. On a fait mention des derniers points en litige, c'est-à-dire la carte de production, les conditions salariales et l'indexation des salaires au coût de la vie.

Mais dans tous ces cas, il n'y a eu aucun progrès, et les travailleurs attendent avec impatience les deux jours de conciliation, les 5 et 6 mai, à l'hôtel de ville du Lac-Bouchette.

BOUCHARD, LAROUCHE, BRASSARD ET GAUTHIER

AVOCATS

ME LUCIEN BOUCHARD ME CLAUDE LAROUCHE
ME RAYNALD BRASSARD ME LAVAL GAUTHIER

EDIFICE PLACE AUTOGARE,
393 EST, RACINE, SUITE 305,
CHICOUTIMI — 545-4580

<p>GROS LOT \$178,094.00 App. vendredi</p>		<p>NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE</p> <p>5 17 23 30 31 36</p>					<p>Mini-loto</p>				<p>TIRAGE: 704ième VENDREDI 22 avril 77</p>																					
<p>6 SUR 6: \$100,000. 5 SUR 6: \$1,124.50 4 SUR 6: \$82.80 5 SUR 6+: \$14,056.90</p>		<p>NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6+</p> <p>12</p> <p>\$976,174.00</p>					<table border="1"> <thead> <tr> <th>NO</th> <th>SERIE</th> <th>NUMERO</th> <th>PRIX</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>1°</td> <td>21</td> <td>59541</td> <td>\$50,000</td> </tr> <tr> <td>2°</td> <td>5</td> <td>87934</td> <td>\$50,000</td> </tr> <tr> <td>3°</td> <td>8</td> <td>57088</td> <td>\$50,000</td> </tr> <tr> <td>4°</td> <td>15</td> <td>23053</td> <td>\$50,000</td> </tr> </tbody> </table>				NO	SERIE	NUMERO	PRIX	1°	21	59541	\$50,000	2°	5	87934	\$50,000	3°	8	57088	\$50,000	4°	15	23053	\$50,000	<p>42 Series emises 90 000 chacune</p> <p>164</p> <p>59541 87934 57088 23053</p> <p>541 934 088 053</p> <p>\$1,000 \$25</p>	
NO	SERIE	NUMERO	PRIX																													
1°	21	59541	\$50,000																													
2°	5	87934	\$50,000																													
3°	8	57088	\$50,000																													
4°	15	23053	\$50,000																													

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

Québec ne reçoit pas pour autant la meilleure part

"Le principe suivant lequel l'on utilise la force économique de l'ensemble d'un pays en faveur des régions économiquement plus faibles a toujours constitué l'une des pierres de touche du fédéralisme canadien."

C'est par ces mots que commence le rapport annuel 1975-1976 du ministère fédéral de l'Expansion économique régionale que dirige M. Marcel Lessard, député de Lac-Saint-Jean. Les fonctionnaires du MEER qui ont préparé le compte rendu détaillé des activités du ministère se donnant pour mission impossible de réduire et même d'éliminer les disparités économiques au Canada, rappellent notamment que plus de \$483 millions furent dépensés à cette fin en 75-76, dont \$114 millions au Québec.

Cela ne représente tout de même qu'une bien faible portion du budget fédéral déficitaire de \$36,3 milliards au cours du même exercice financier. On apprend également que depuis la fondation du MEER, en 1969, \$2,6 milliards ont été utilisés afin de lutter contre les inégalités économiques au pays. Les contribuables peu avertis se diront qu'il s'agit d'un montant énorme. Mais voilà en fait une répartition totalement ridicule des immenses richesses nationales du Canada, si l'on compare, par exemple, ces crédits totaux accordés au MEER en l'espace de sept ans à la fortune colossale engloutie inutilement chaque année dans les armements. Pour 1976-77, le budget de la Défense au Canada, ou plutôt ce qu'il en coûte pour maintenir une armée parfaitement inefficace et qui est d'abord au service de Sa Majesté et des Américains, surtout, s'élève au chiffre fabuleux de \$3,4 milliards. C'est, dans un intervalle de 12 mois, \$800 millions de plus que tout l'argent alloué au ministère de l'Expansion économique régionale depuis 1969! Il ne faut donc pas se surprendre si les nombreuses régions économiques fragiles, comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean, sont toujours déficitaires au niveau des emplois permanents.

Bien sûr, il y a ces nombreuses gens qui se prétendent toujours favorables à la grosse machine militaire, peu importe qu'elle soit utile ou non, parce que, à leur avis, "ça fait travailler du monde dans l'industrie et ailleurs partout au pays..." A ce niveau, la part que retire le Saguenay-Lac-Saint-Jean doit être bien maigre, exception faite de la base de Bagotville, qui emploie quelques centaines de soldats et de civils. Car l'industrie de l'aluminium, par exemple, s'est déjà défendue d'être un

producteur de guerre. Et les producteurs de pâtes et papiers ne sont pas réputés non plus, à ce que l'on sache, pour être des pourvoyeurs de l'arsenal national...

A vrai dire, ce sont d'abord les entreprises des provinces anglophones du pays qui profitent visiblement du flot prodigieux de billets de banque consacrés à l'armée. C'est ainsi que l'hebdomadaire Financial Post, dans son édition du 19 février dernier, s'en est donné à cœur joie, en mettant surtout en évidence les "magnifiques" joujoux de mort que sont, entre autres, les avions, les chars et les navires d'agression, lesquels se démodent si tôt sortis des usines, mais qui ruinent néanmoins les contribuables.

En passant, le dernier déficit réel déclaré par Ottawa (1975-76), \$3,9 milliards, correspond sensiblement aux capitaux requis pour maintenir cette défense onéreuse. Si le regretté Réal Caouette pouvait revenir sur cette malheureuse planète où l'on s'apprête à s'entretuer avec des armes de plus en plus raffinées, il dénoncerait avec raison ce gaspillage incessant des deniers publics faisant que les Canadiens ont payé \$3,7 milliards uniquement en intérêts sur la dette nationale en 1975-76, et qu'ils verseront \$4,6 milliards dans le même but cette année, et \$5,3 milliards en 1977-78...

Pour revenir au ministère de l'Expansion économique régionale, le rapport indique, à première vue, que la province de Québec fut le plus important bénéficiaire, depuis 1969. C'est un fait que le Québec a retiré \$736 millions des \$2,6 milliards dépensés par le MEER au Canada. Sur les dix provinces, Québec a effectivement reçu la part la plus considérable. Suivent Québec dans l'ordre, les provinces du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve, avec respectivement \$366 et \$355 millions.

Mais ces chiffres sont trompeurs puisque vus sous un autre angle, celui de la répartition par habitant, c'est la province de Terre-Neuve qui sort gagnante, avec \$173.31. Analyse de cette façon, le budget total du MEER n'a rapporté qu'une moyenne annuelle de \$17.27 par citoyen au Québec. C'est quand même mieux qu'en Ontario (\$2.49), qu'en Colombie-Britannique (\$3.89) et qu'en Alberta (\$9.73). Mais c'est loin de suffire pour redonner aux Québécois le goût de jurer à nouveau fidélité à la Confédération canadienne. Le député-ministre Marcel Lessard lui-même en conviendra.

Gabriel BERBERI

OPINION DES AUTRES

Se valoriser sans rien mépriser

S'il fallait que les jeunes Québécois se convainquent qu'il n'est plus nécessaire de parler anglais pour parvenir à des postes de commande chez nous, la situation serait désastreuse. Comme ici autant qu'en France, en Belgique ou en Hollande, l'anglais demeure la langue de communication universelle, nous risquerions de nous trouver, au Québec, isolés d'un monde ambiant que l'on aurait fait étranger à ce que nous sommes. A moins que les anglophones qui seront malgré tout restés chez nous deviennent les seuls vrais bilingues. Ils auront droit à tous les postes, mais pas nous.

C'est un des dangers du Livre blanc: il peut nous isoler du reste du monde alors qu'il faut simplement nous affirmer au sein de ce monde. En fait, ce n'est pas dans les principes du Livre que l'on peut vérifier ces conséquences: les quatre grands principes sur lesquels doit s'appuyer la Charte énoncent simplement ce que nous voulons être. Mais il faut évaluer les applications pratiques de ces principes. Et là, on peut faire fausse route.

Un Québec unilingue ne peut, en fait, n'être qu'un Québec où partout on peut parler français. Pas une région fermée où le français est la seule langue de communication.

Aux gens de régions éloignées des centres économiques, il faut demander un effort de compréhension qui dépasse les désirs de fierté

nouvelle. A Montréal, on s'est assez battu contre le jocal. Maintenant, il faudrait trouver les moyens de valoriser les français sans mépriser ou mettre à la porte des éléments moteurs essentiels à notre économie et à notre survie.

Jean-Guy Dubuc,
"La Presse"

Lamontagne vs Bédard

Le congrès du Parti Québécois, tenu récemment à Roberval, aura permis au ministre Marc-André Bédard et à son collègue Jacques Brassard, d'y aller de réponses directes au député libéral de Roberval, Me Robert Lamontagne qui avait laissé entendre que son parti envisageait de réclamer la démission du ministre Bédard par suite des "erreurs" qu'il aurait commises.

On reproche également à Me Lamontagne d'être souvent absent des grandes rencontres régionales. C'est du moins ce que prétend son collègue Jacques Brassard. Regardons froidement la situation sans y mettre de la partisanerie. Bien sûr qu'on serait en mesure de s'attendre du député de Roberval, si ce n'est pas une complaisance du moins une certaine camaraderie à l'endroit de ses collègues péquistes de la région et du ministre Bédard. Au départ, ce serait de bonne politique pour que ces personnes, qui sont députés ministériels, puissent ainsi acheminer aux bons endroits les desirs

du comté de Roberval que pourrait leur remettre Me Lamontagne.

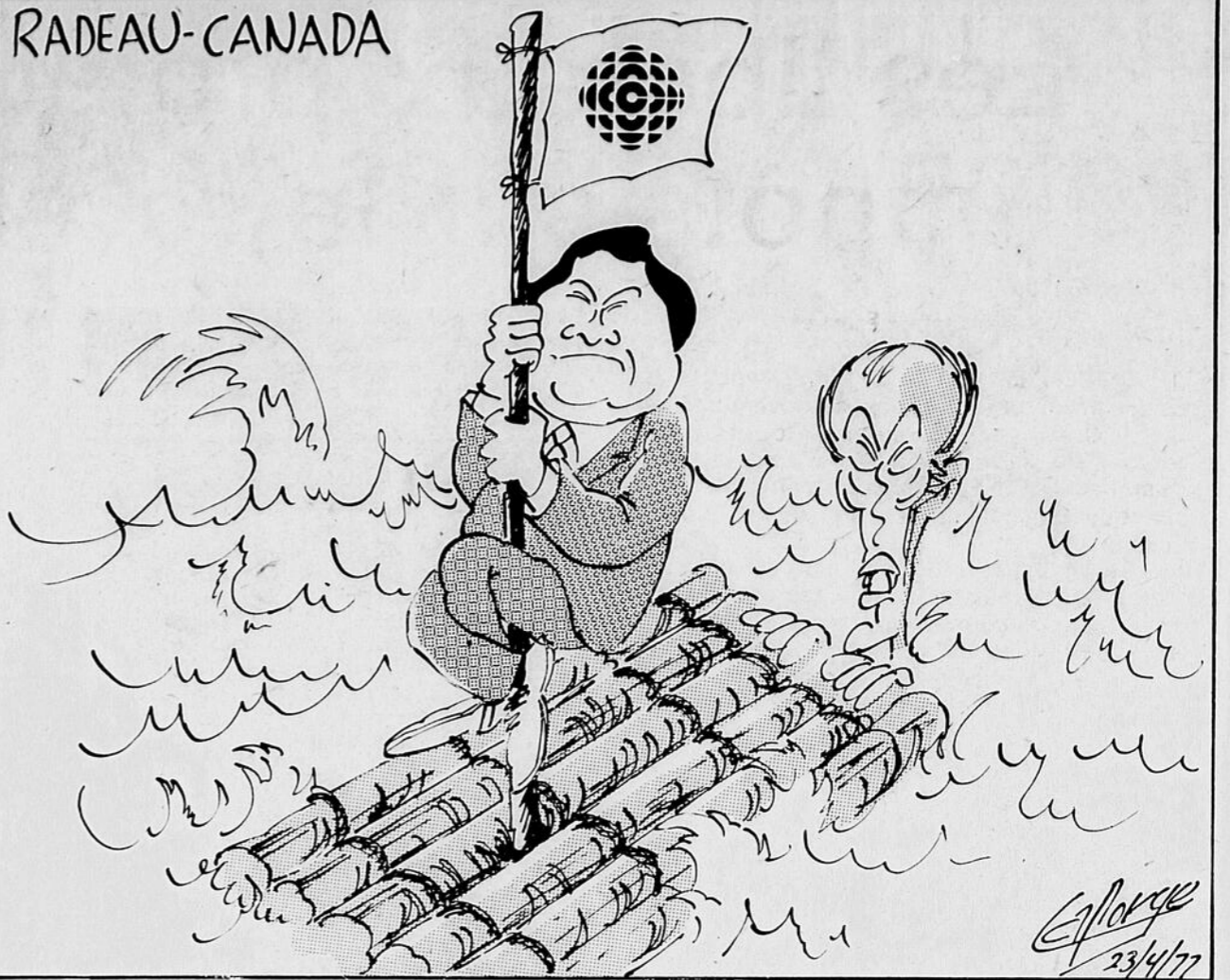
Mais, il y a un autre fait qui est survenu depuis le 15 novembre. C'est que le député Lamontagne a été élu whip en chef du parti libéral. Ce fait est tellement important, que dès le lendemain de sa réélection, le député Lamontagne ne disait-il pas qu'il voulait être un autre Marc-André Bédard. C'était rendre un hommage particulier et souligner le travail de Me Bédard alors qu'il était dans l'opposition.

En tant que whip en chef du parti libéral, Me Lamontagne, qui obtenait ainsi un poste d'importance dans ce parti, peut difficilement agir comme un simple député qui ne veut pas faire de mal à personne. Il ne peut aucunement ignorer surtout l'esprit de son parti et encore la politique.

Lorsqu'il a accepté son poste de whip en chef du parti libéral, Me Lamontagne avait donc le choix de demeurer tranquille à son bureau de Québec et à celui de St-Félicien ou obtenir et surtout jouer un rôle dans son parti. Il a opté pour cette seconde solution. On pourra lui reprocher, de ne pas dénoncer certaines situations, comme cette grève illégale des policiers (il l'a fait cependant, la semaine dernière, quelque peu en retard), mais à notre avis, il apparaît très difficile de lui demander de ne pas profiter de toutes les occasions pour mettre en lumière son parti.

Jean-Claude St-Pierre,
Directeur de l'information,
Poste CHRL,
Roberval.

RADEAU-CANADA



PAROLE AUX LECTEURS

Les poussins ont droit au service

Mme Suzie-D. Fortin,
219, Duquesne,
Chicoutimi-Nord.

Contrairement à certains endroits publics qui possèdent des poteaux et des cordons pour aider les clients à garder la file, ici au Bureau de poste, nous sommes équipés de cordages psychologiques: ce qui permet aux clients les plus pressés de s'entasser deux et même trois à la fois, au même guichet.

En cette journée du 12 avril, lendemain de fête, il vous aurait fallu courir encore un peu plus vite, chère madame Fortin. Vous auriez peut-être devancé dans votre marathon, le client (propriétaire de poussins)

que j'étais déjà en train de servir à votre arrivée.

Ce client, au même titre que vous, et que vous n'avez pas semblé remarquer, était placé tout juste à côté de vous. Je présume qu'il n'a pas osé vous bousculer.

Il m'arrive, à moi aussi, chère madame Fortin, d'être de l'autre côté d'un comptoir à titre de client, aux heures de pointe, dans les marchés alimentaires, les institutions bancaires. Je dois accepter, moi aussi, cette règle élémentaire de politesse qui est de suivre les autres à la file indienne, comme la grande majorité des clients.

Je ne me pose pas de

questions sur la complexité de la tâche des vendeurs ou des caissières. J'accepte tout simplement d'attendre mon tour avec patience.

Justement, l'autre jour, en suivant la file, je m'interrogeais sur l'utilisation de ces moments d'arrêt obligatoire. Je me disais ceci: Dans notre siècle de vitesse, si chacun de nous profitait de ce temps d'arrêt imposé, pour réfléchir, pour méditer ou encore pour communiquer avec nos voisins de file, peut-être que notre agressivité se changerait en amitié.

Imaginez-vous, chère madame Fortin, que ces moments pénibles insupportables et même inac-

ceptables pourraient nous fournir l'occasion de faire revivre cette belle et grande vertu de charité, trop souvent oubliée.

Quant à moi, si l'occasion se présente, je me ferai un plaisir, comme j'ai toujours essayé de le faire, de vous servir avec le plus de courtoisie et le plus rapidement possible lorsque ce sera votre tour, bien entendu.

Postalement vôtre,

J. Gagné,
Préposé aux colis,
Bureau de poste,
216, Racine est,

Le 20 avril

On part à l'assaut de CKRS-TV

Le temps est venu pour tous ceux qui sont contre "Approche" de passer à l'action. Je viens de téléphoner au directeur du poste de CKRS-TV qui m'a dit que le seul moyen de faire disparaître cette série, de nos écrans, serait que chacun lui envoie sa propre protestation par écrit; s'ils reçoivent une avalanche de lettres, ils vont l'enlever... Enfin!

Alors on fait appel à toute la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les jeunes comme les moins jeunes et tout de suite après que vous aurez lu cet article, il faudrait que toutes vos lettres parviennent en même temps; on compte sur vous pour faire diligence.

Vous adressez à M. Tom Burham, directeur CKRS-TV, Jonquière. Pas besoin d'écrire de grandes phrases, seulement "Je suis contre la série Approche" et vous donnez vos nom et adresse.

S'il y en a qui veulent protester, contre tout ce qu'ils n'aiment pas à ce poste, soit les films immoraux ou de violence, ils peuvent en profiter par la même occasion.

On a maintenant une jeune... journaliste de son métier à ce qu'on dit (hum!) qui est venue se joindre au vieux... pour former le seul couple qui soit en faveur de cette série "Approche". Du moins en ce qui regarde les critiques parues dans les journaux de la région, on a sûrement la majorité. Je dirais à cette pseudo-journaliste, qui nous conseille de nous arracher les yeux (ici elle est plus cruelle que le vieux), que ce que l'on voit est pas mal avilissant pour la femme, mais que ce qu'on entend est encore plus destructif.

Ce qui nous a le plus motivé pour partir en guerre contre ces films, c'est quand à la fin d'une de ces émissions, l'animateur, cet énergumène de Préfontaine, a ajouté: "C'est incroyable ce qu'on peut faire accepter de nos jours sur les écrans de TV sans

que personne proteste; ça va être intéressant à suivre pour moi ce qui va se passer dans dix ans. N'est-ce pas que cela est assez fort?"

Nous avons actuellement la réputation d'être la province où il y a le plus de saleté dans tout le Canada. Ce qu'on rejette ailleurs, on l'accepte ici. C'est à qui produira les films les plus osés, les chansons et les farces les plus vulgaires... Sommes-nous donc un peuple plus naïf que d'autres pour accepter tout sans réagir? Serions-nous amorphes à ce point?

Pourquoi notre région ne sortirait-elle pas des sentiers battus, en agissant en sorte que des protestations s'élèvent de partout où se trouve la saleté? Et ainsi notre région deviendrait un coin de la province où il fait bon respirer l'air sain.

Au cas où des membres du gouvernement du Québec liraient cet article, je leur demanderais de commencer par assainir la province avant de penser à la séparer: s'il n'y a pas de changement au train ou vont les choses, il va falloir enlever des mots du dictionnaire tels que dignité, vertu, respect, honnêteté, idéal, etc.

Quand on voit le comportement de gens, on serait tenté de dire que plus les églises se vident, plus il se commet des sottises.

Comment se fait-il que les protestations ne viennent que du Lac-Saint-Jean ou il n'y a pas d'université (car je viens du Lac aussi, domiciliée à Chicoutimi depuis peu). Serait-ce donc vrai que l'université défait l'éducation que l'on donne à nos enfants?

Notre monde marche à grands pas vers l'abîme. Le seul moyen de l'arrêter dans sa course folle est de lui redonner le Christ et son message authentique, toutes les autres solutions apportées par les hommes ne sont que de brillantes illusions, qu'elles soient d'ordre politique, social ou économique. Les plus beaux échafaudages hu-

ains s'écrouleront à moins d'être basés sur les lois divines. Cherchons d'abord le Royaume de Dieu et sa justice et tout le reste viendra par surcroît.

Il n'est pas un vieux vicieux

Vous venez de publier dans cette même rubrique une lettre d'une certaine Mme Giguère, de la rue Parent à Chicoutimi. Cette lettre se voulait une réponse à une lettre antérieure de moi au sujet de l'émission Approche. Etant donné que cette lettre ne contenait que des insinuations et des insultes à mon endroit, je demande un droit de réplique. Ce sera, en ce qui me concerne, le point final à cette histoire.

J'aurais compris et même apprécié que l'on s'en prit aux opinions que j'émettais. Du choc des idées nait la lumière. Mais cette virago a choisi la défense des faibles et des peureux.

Le seul point à peu près exact de la lettre est celui qui a trait à mon âge. Je suis en effet parvenu, de peine et de misère, à un âge que l'on dit mur. Ce qui, loin de donner un peu plus d'autorité à mes propos, les rend encore plus suspects aux yeux de Mme Giguère. Si j'avais été un adolescent en fleur ou un vieillard, j'aurais été selon le cas, un blanc bec ou un vieux cochon libidineux. Je n'étais évidemment pas né pour avoir raison.

Quant à mon statut matrimonial, Mme Giguère se trompe aussi. Je ne suis pas

N'oublions pas: on écrit notre lettre tout de suite!

Mme Cécile Pilote,
336, rue Parent,
Chicoutimi.

Le 21 avril 1977.

A NOS CORRESPONDANTS

Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean met gratuitement à la disposition de ses lecteurs cette rubrique d'expression d'opinion.

Ces opinions émises par nos correspondants se doivent d'être résumées dans toute la mesure des possibilités et comporter un caractère général.

Gaston Trudel,
119, rue Industrielle,
Albanel.

Le 21 avril 1977.

Les libéraux projetaient de réduire les impôts sur le revenu des particuliers

par Claude Fortin

CHICOUTIMI — Peu de temps avant le déclenchement des élections de novembre dernier, le Conseil des ministres du gouvernement libéral d'alors avait accepté d'affecter la marge de manœuvre de \$250 millions dont il disposait aux réductions d'impôts et à l'aide aux municipalités.

Ce sont messieurs Raymond Garneau et Victor C. Goldbloom qui ont fait ces déclarations hier, au cours du colloque régional du Parti libéral, tenu à Chicoutimi. Les crédits dont ont parlé les deux ex-ministres devaient être annoncés lors de la présentation du budget suivant.

C'est le nouveau gouvernement du Parti québécois qui, comme on le sait, devait avoir la responsabilité de préparer ce budget.

M. Garneau n'a pas voulu dire quelle proportion des crédits de \$250 millions aurait été consentie à titre d'aide aux municipalités, invoquant un défaut de mémoire. On a cependant pu apprendre que la somme aurait été offerte principalement sous forme de subventions à des projets municipaux relatifs à l'habitation, notamment les réseaux d'aqueduc et d'égouts et les usines d'épuration des eaux.

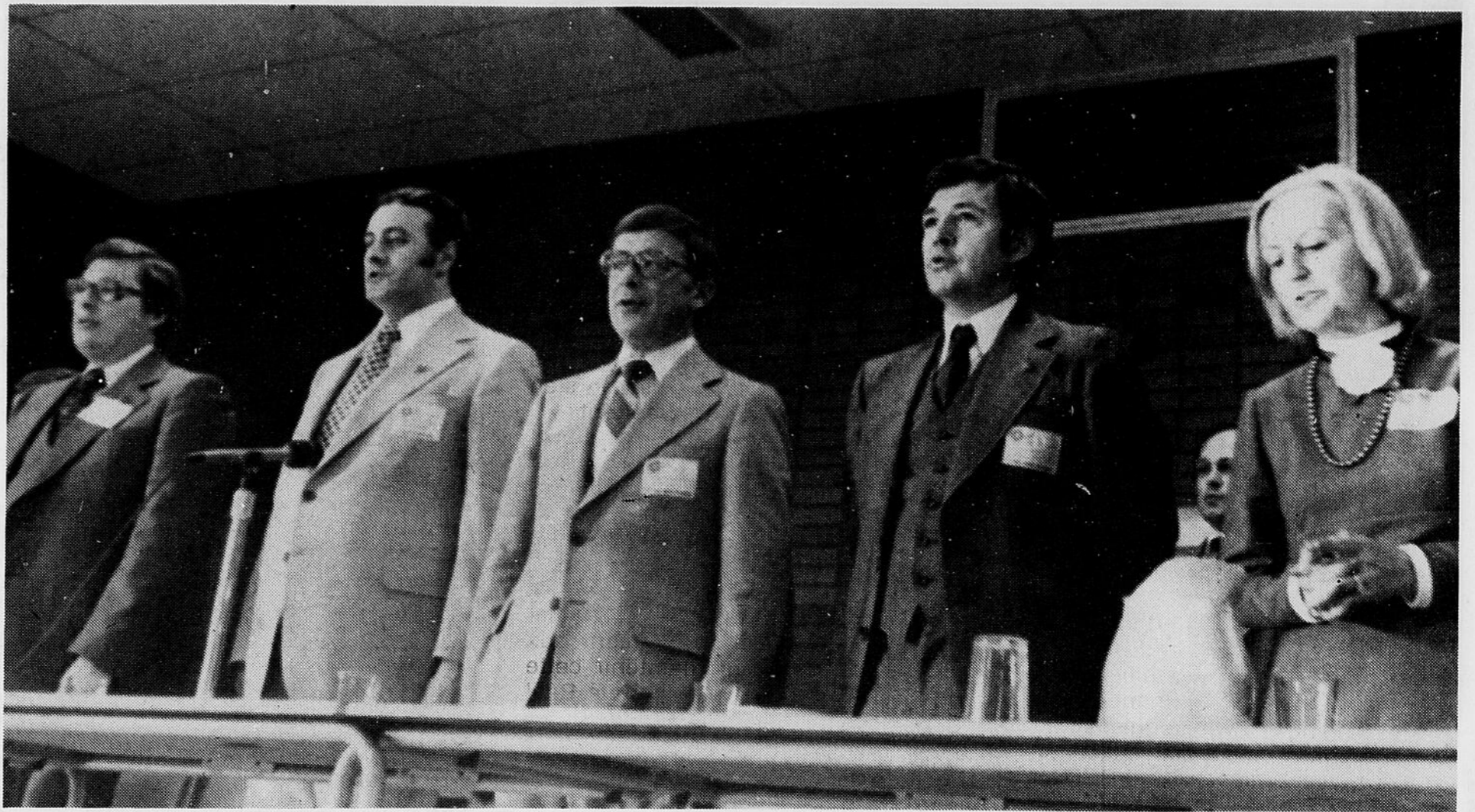
Par ailleurs, M. Goldbloom a indiqué que le gouvernement libéral avait envisagé la possibilité d'établir un lien entre la valeur de la propriété foncière et le revenu personnel. On voulait en arriver à rendre déductible "dans une certaine mesure" la taxe foncière municipale de l'impôt sur le revenu.

L'ex-ministre des Affaires municipales n'a pas manqué de souligner qu'on ne retrouvait rien de tel dans le récent budget Parizeau.

Loi 98

M. Goldbloom fut également le parrain de la loi 98, qui prévoit la création de Ville-Saguenay, en 1978. C'est à ce titre qu'il a indiqué, hier, qu'il demeurerait convaincu de l'objectif de fusion du territoire, laissant cependant entendre qu'il n'aurait probablement pas eu d'objection à transformer les modalités d'application de la loi.

M. Goldbloom attendait de connaître le poulx de la population pour agir. Ce n'était même, alors qu'il était ministre, un secret pour personne.



GROS CANONS — Plusieurs gros canons du Parti libéral du Québec, ont assisté au colloque régional d'hier, à Chicoutimi. On remarquait notamment la présence de MM. Benoît Payeur, Gérard D. Lévesque et Raymond Garneau. M. Victor C. Goldbloom, qui n'apparaît pas sur la photo, a aussi apporté sa participation.

En principe, comme ministre des Affaires municipales, M. Goldbloom n'aurait donc pas été réfractaire à un retard de la grande fusion du Haut-Saguenay, jusqu'en 1981. Il n'a cependant pas commenté le projet de référendum que préconise le nouveau gouvernement, dans le cas de Ville-Saguenay.

Gérald Harvey au travail bientôt

CHICOUTIMI — L'ex-ministre du Travail et ex-député de Jonquière, M. Gérald Harvey, mettra probablement fin à sa retraite post-défaite électorale, dans le courant de l'automne prochain.

M. Harvey, qui était présent au colloque libéral d'hier, à Chicoutimi, a révélé qu'il pourrait bien revenir à l'emploi de la compagnie Price, pour laquelle il travaillait avant son entrée en

politique. Il n'a pas voulu donner d'indication quant au poste qu'il occuperait, préférant laisser ce soin à la compagnie, si la chose se concrétisait effectivement.

L'ancien député a aussi précisé qu'il n'écarterait toujours pas la possibilité de devenir copropriétaire d'une compagnie privée, d'envergure régionale. Il en serait alors le vice-président directeur général.

La souscription est aussi un mouvement de sensibilisation

CHICOUTIMI — La campagne de souscription populaire que vient d'amorcer le Parti libéral du Québec se présente non seulement comme un outil de cueillette de fonds, mais comme un moyen d'effectuer un mouvement de sensibilisation de l'électorat.

Voilà, essentiellement, les commentaires que formulait, hier, au colloque régional du parti libéral, le président de cette campagne, M. Victor C. Goldbloom. Il a, en quelque sorte, profité de la circonstance pour procéder officiellement au lancement régional de la grande cueillette.

Le Parti libéral a établi l'objectif de la campagne sur une base de trois ans, en escomptant les budgets qui lui seront nécessaires à financer une nouvelle élection provinciale et à faire fonctionner les organisations de comités, au cours de ces trois années.

On n'a pas donné de précision, quant à la somme escomptée. On parle cependant de \$4 à \$5 millions en trois ans.

M. Goldbloom a mis l'accent sur le fait que

cette campagne, dont le style doit prendre l'allure d'une véritable campagne électorale, sera l'occasion de rencontrer les gens. En substance, on désire lancer le message que "la menace de séparation est là, et le sera tant que le Parti québécois sera au pouvoir.

L'ex-ministre a cité, à ce sujet, le député Robert Lamontagne, qui déclarait, un peu plus tôt: "C'est nous, du Parti libéral, qui constituons la seule ligne de défense et la solution de rechange, la seule."

Pour le Parti libéral, cette forme de souscription populaire est tout à fait nouvelle. Elle vient par suite de l'établissement d'une réglementation du parti, en regard de son financement.

En vertu de cette réglementation, les donateurs de plus de \$10 verront leurs noms publiés, et aucune personne, physique ou morale, ne pourra consentir une somme dépassant \$4,000 à l'organisation libérale.



COLLOQUE — Environ 300 militants libéraux ont participé, hier, au colloque régional du Parti, à Chicoutimi, où M. Raymond Garneau, suivant son habitude,

a mené quelques virulentes attaques à l'endroit du Parti québécois.

Projet de centre de réemballage régional de fruits et légumes

par Denise Pelletier

JONQUIÈRE — C'est vers un projet de construction d'un centre de préemballage des fruits et légumes qu'a été orienté le 19e congrès régional de l'Association des détaillants en alimentation qui se tenait en fin de semaine.

Selon le président de l'ADA du Saguenay-Lac-Saint-Jean, M. Adrien Duchesne, ce projet fait son chemin depuis quelque temps dans l'idée de quelques épiciers indépendants, et le congrès avait pour but de sensibiliser un plus grand nombre de détaillants au problème.

Dans ce but, des spécialistes sont venus exposer aux quelque 125 congressistes présents les avantages qu'il y aurait à l'établissement d'un tel centre et également les conditions essentielles pour qu'il puisse être rentable.

Pour M. Kenneth Choquette, agronome au ministère de l'Agriculture, il faudrait d'abord améliorer la production, afin de faciliter la mise en marché. Actuellement, il y a environ 500 acres consacrés à la culture maraîchère, dans la région, pour un potentiel de 2,000 acres. Il s'agirait d'exploiter ce potentiel, ce qui est fort possible, selon M. Choquette, et c'est la première condition à une mise en marché efficace.

M. Jean Desjardins, directeur de la mise en marché au ministère de l'Agriculture, est à son tour venu dire aux épiciers détaillants que leur projet avait "beaucoup de sens", et il les a également mis en garde contre certains obstacles qu'ils pourraient rencontrer, notamment une très forte opposition de la part des grossistes, et le niveau élevé du salaire minimum.

Cependant, un centre de préemballage des fruits

et légumes pourrait apporter la solution à certains problèmes particuliers aux détaillants indépendants, tel le manque de main-d'oeuvre spécialisée, leur permettre d'économiser sur les achats en gros de produits d'emballage, d'acquies de la machinerie spécialisée et leur procurer une meilleure facilité de conservation des denrées, par l'installation d'une chambre froide.

En outre, cette usine pourrait devenir un entrepôt central pour les maraîchers de la région, et les inciter à augmenter leur production ce qui pourrait ouvrir des possibilités d'exportation vers Montréal ou vers les Maritimes.

Cependant, M. Desjardins, ainsi qu'un autre conférencier, M. Gérard Virthe, (président de Cogem), ont insisté sur la nécessité d'effectuer une étude préalable, débouchant sur quelques propositions bien précises.

Mentionnons que la région compte 450 magasins d'alimentation, dont 150 sont affiliés ou regroupés. Il reste un potentiel de 300 indépendants susceptibles de participer à ce projet. Cependant, il serait important, comme l'ont mentionné plusieurs d'entre eux, que les membres du groupe, qui pourraient prendre la forme d'une coopérative, investissent des sommes assez considérables, pour assurer la survie du projet. Ces 300 détaillants représentent un chiffre de \$50 millions de chiffre d'affaires, mais il ne faudrait sans doute pas compter sur plus d'une centaine d'entre eux, du moins dans les débuts du projet.

En dernier lieu, les représentants du ministère de l'Agriculture ont été fort catégoriques sur un point: le ministère ne peut et ne pourra jamais les aider financièrement. Ils doivent compter sur leurs propres moyens.



125 CONGRESSISTES — Plusieurs détaillants en alimentation ont participé activement aux assises de leur association et pris connaissance d'un projet de

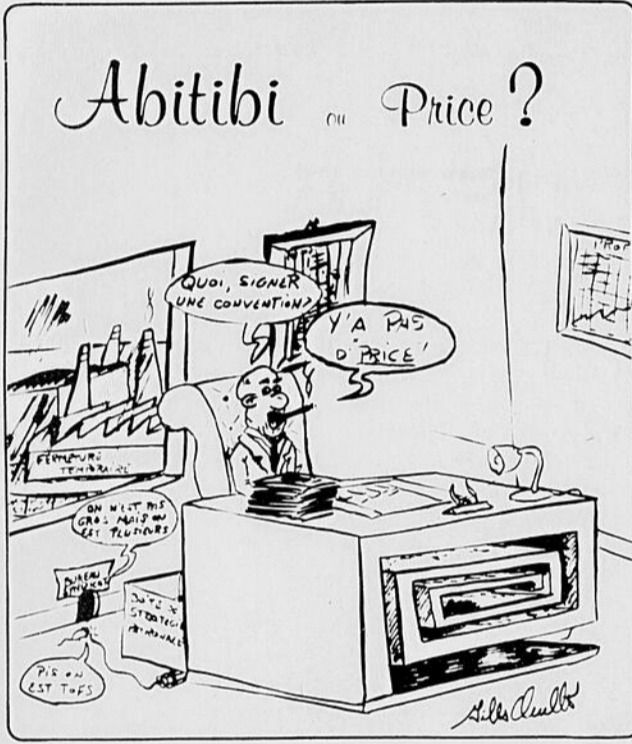
réemballage des fruits et légumes que leur a exposé leur président.

FOURRE-TOUT QUOTIDIEN



POUR LES HANDICAPES

C'est toujours un problème pour les handicapés physiques de se déplacer. C'est donc pour eux qu'un constructeur français a conçu le "Handicar". Il s'agit d'un véhicule électrique qui permet à un handicapé physique, sans quitter sa chaise roulante, de s'installer au volant et de se déplacer en toute indépendance. Il suffit d'appuyer sur un bouton pour que le plancher s'abaisse au niveau du sol donnant ainsi à l'handicapé la possibilité, en poussant comme il le fait habituellement sur les roues de sa voiture, de pénétrer dans le véhicule par l'arrière. Il appuie à nouveau sur un bouton, le plancher s'élève et les portes se referment. Un système de fixation automatique bloque le fauteuil roulant. Ce véhicule est appelé à rendre de grands services à des handicapés physiques et à contribuer ainsi à leur réinsertion dans la vie courante.



PAPAJAK FAIT DE L'HUMOUR

Dans le 32e numéro de Papajak, les syndicalistes s'en prennent en ces termes au rédacteur en chef du Quotidien: "Papajak a su que certains syndiqués préféreraient croire les journaux publics avec Bertrand Tremblay pis sa clique, que de croire l'exécutif de leur syndicat local. C'est pour ça que Papajak s'est transformé en reporter pour rétablir les faits et comme il le dit lui-même: Pitoune, j'peux pas comprendre que des gars aiment mieux croire des journaux qui sont prêts à n'importe quelles mentries pour faire une cenne, que de faire confiance à leur syndicat qui est pourtant là pour les aider." Mais en plus d'écrire en joual, les auteurs de Papajak, journal des travailleurs des pâtes et papier (CSN), de Jonquière-Alma-Kénogami, sont aussi capables de plaisanter. La caricature de la page frontispice ridiculise ainsi la lenteur des négociations: "Y'a pas d'Price!"

UN MIAOU-WOUF-WOUF

La chatte de Mme Maria Proto, habitante de la petite ville de Satriano, en Calabre, a donné le jour vendredi à un chiot. Le petit animal ne se distingue d'un canin ordinaire que par des griffes félines. Son "jumeau", né quelques secondes après lui, est un chaton absolument normal. Le père est inconnu, mais pour la gendarmerie de Satriano, il s'agit vraisemblablement d'un chien errant.

RENDEZ-VOUS

ALMA

CLUB OPTIMISTE — Le club Optimiste d'Alma tiendra son souper bimensuel, ce soir, à 18h00, à la salle à manger du restaurant Saint-Germain.

BAGOTVILLE

CLUB KIWANIS — Le club Kiwanis de La Baie tiendra son souper hebdomadaire à tous les mardis à 18h00 au Café populaire, rue Victoria, Bagotville.

FAMILLES MONOPARENTALES — Il y aura une réunion mensuelle des familles monoparentales du Bas-Saguenay, le mardi 26 avril 1977, à 20h00, au local habituel. Bienvenue à tous.

CHICOUTIMI

RENDEZ-VOUS DE L'HOMME D'AFFAIRES — Le prochain souper-causerie du Rendez-vous de l'homme d'affaires se tiendra, le mardi, 26 avril 1977, à l'Hôtel Chicoutimi à 18h00. Le conférencier invité est M. Laurent Beau-

doin, président de Bombardier Ltée. Nous rappelons à tous les intéressés qu'il n'est pas nécessaire d'être membre pour assister aux soupers-causeries mensuels. Cordiale bienvenue à tous.

TOAST MASTERS DYNAMO — Le club Toast Masters Dynamo de Chicoutimi tiendra son souper hebdomadaire tous les mardis soir à 19h00 au restaurant Sandra Pizza King de Place du Saguenay. Bienvenue à tous.

JONQUIERE

CLUB RICHELIEU — Le souper hebdomadaire du club Richelieu du quartier Kénogami aura lieu, mardi, le 26 avril, à 18h15 au Motel Richelieu, route 170.

ACCUEIL DOMREMY — Le Comité féminin de l'Accueil Domremy de Jonquière donne rendez-vous pour sa soirée hebdomadaire du mardi en haut du Terminus 500, Jonquière, coin Saint-Pierre et Saint-Dominique.

CONGRES JC

On sait déjà que le congrès de la Régionale des Jeunes chambres du Saguenay aura lieu les 13, 14 et 15 mai à Saint-Fulgence et qu'il s'agit du 29e congrès annuel. Précisons que ce congrès sera précédé d'une soirée des commissions, à Saint-Fulgence également, le vendredi 29 avril. Quatre commissions étudieront les sujets suivants: les affaires de la Régionale; la formation et l'intégration; la présence active dans le milieu et l'environnement et l'orientation du mouvement Jeune chambre régionale. Le président régional de la JC Saguenay est M. Jean-Roger Brodeur.

DE RETOUR

Le capitaine J.-R. Grenon, de Saskatchewan, vient de terminer son entraînement en navigation à l'école des Forces canadiennes de Winnipeg et il vient d'être muté à Bagotville, où il sera affecté à la 425e escadrille. Il sera employé comme navigateur à bord de l'avion intercepteur Voodoo. Le capitaine Grenon est marié à Ruth Blanchette, de Lac-Bouchette, et le couple a deux enfants.



MOI J'Y CROIS

L'Association forestière du Saguenay-Lac-Saint-Jean tiendra son congrès annuel le 6 mai à l'hôtel Colonial de Saint-Félicien. Le thème sera "La forêt, moi j'y crois." Des conférenciers de marque seront présents pour renseigner les congressistes sur des projets en cours, dont celui de Donohue, et il sera également question des précautions prises par cette compagnie contre la pollution du lac Saint-Jean.

METHODE SYMPTO-THERMIQUE

Le mouvement SERENA (Service de régulation des naissances) vient de faire éditer un précis de la méthode sympto-thermique, une plaquette de 56 pages qui donne tous les renseignements sur cette méthode naturelle de régulation des naissances. Ce bouquin peut être utile à tous ceux qui veulent connaître une méthode naturelle de régulation des naissances qui soit simple et efficace, à tous les couples curieux de connaître leur fertilité propre, à toutes les femmes désireuses de sa familiariser avec leur cycle menstruel. Pour plus d'information, consultez votre équipe SERENA locale.

CLINIQUES DE SANG

Pour les donneurs de sang, voici l'horaire des collectes de sang de la Croix-Rouge pour les prochaines semaines: à Chibougamau-Chapais, le 31 mai et les 1er et 2 juin; à Arvida, le 6 juin; à l'hôpital de Chicoutimi, le 7 juin et à Métabetchouan, le 15 août prochain.



LE FLACON-TRESOR

La grande fureur de la mode européenne est à présent en vente au Canada. Le flacon-tresor est une petite bouteille plate sertie d'or 14K et remplie de trésors, et se fait en quatre formats différents. Les prix du flacon-tresor s'échelonnent de \$33 pour un flacon en or à \$1,690 pour de grands flacons renfermant des diamants de 1/2 carat, en passant par des flacons remplis de saphirs, de rubis ou d'émeraudes. On peut porter un ou plusieurs flacons-tresors au bout d'une chaîne ras de cou, ou encore sur une longue chaîne, avec d'autres breloques.

CONSERV'ACTION

Une grande exposition sur la conservation de l'environnement aura lieu à l'école polyvalente d'Arvida, lors de la première semaine de mai. L'un des responsables, M. Denis Dumont, promet quelque chose d'assez grandiose, puisque cette expo "conserv'action" a incité plusieurs mouvements à y participer, comme l'AFEAS, les clubs 4-H et autres. Plus de détails au sujet de cette exposition sont donnés aujourd'hui lors d'une conférence de presse donnée par les organisateurs.

SOCIETE HORTICOLE

La Société horticole, secteur nord de Chicoutimi, convie la population à sa première assemblée du printemps qui aura lieu mardi soir, à 20h00, au Club de tennis du parc de la Colline. Au programme, il y a l'élection d'un nouveau bureau de direction et un conférencier suivra.

CHIRURGIE BUCALE

Le conseil d'administration de l'hôpital de Chicoutimi vient de nommer le Dr Daniel Blais, dentiste et membre du Conseil des médecins et dentistes de l'établissement, au poste de chef de service de chirurgie bucale et dentaire. Cette nomination fait suite à la restructuration du service. Diplômé en art dentaire de l'Université de Montréal en 1974, le Dr Blais pratique sa profession dans notre région depuis.



QUALIFICATION

Seules les personnes qui auront suivi un cours de maniement des armes à feu avant le 15 juin sont assurées de recevoir à temps leur certificat pour le début de la prochaine saison de chasse à l'automne. Ces cours ont pour but de permettre aux personnes intéressées d'obtenir un certificat du chasseur émis par le ministère, ce document est essentiel pour acheter un permis pour tous les genres de chasse. Pour la région Saguenay-Lac-Saint-Jean, les chasseurs peuvent obtenir des renseignements additionnels en téléphonant à 547-3523.

AUTEUR DECORE

Pamela Travers, la créatrice de la gouvernante bien connue Mary Poppins, a été faite officier de l'Ordre de l'empire britannique par le cousin de la reine d'Angleterre, le duc de Kent.

La cérémonie a eu lieu au palais de Buckingham où elle a confié que Mary Poppins était un livre destiné principalement aux adultes mais qu'il a été "détourné" pour devenir une oeuvre pour enfants.

ASSURANCE-AUTOMOBILE

Tout citoyen et tout organisme intéressés à se faire entendre lors des audiences du 3 mai prochain, à Jonquière, sur la réforme de l'assurance-automobile, peuvent le faire en s'inscrivant au Bureau de l'office de la protection du consommateur de Jonquière, entre le 26 et le 29 avril. Pour les individus, un maximum de deux pages est exigé indiquant l'essentiel de la demande tandis que les organismes doivent déposer un mémoire en 10 copies. Et si ce mémoire dépasse 50 pages, une synthèse doit accompagner le document. Voilà pour les modalités d'inscription. Jonquière est la seule de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui sera visitée par cette commission d'étude.

VOS DROITS

arrestation

Au Canada, lorsqu'un citoyen est arrêté pour une infraction grave et détenu par la police, il doit être conduit devant un juge dans les 24 heures de son arrestation.

Lorsque le citoyen arrêté est présent en Cour, le Juge lui dit de quoi on l'accuse et lui demande s'il admet ou nie sa culpabilité. Si le citoyen n'admet pas sa culpabilité, il y aura un procès.

Au Canada, le procès a pour but de décider si le citoyen accusé est coupable ou non coupable. Ce sont les concitoyens de l'accusé, les jurés qui en décident. L'accusé peut choisir un procès devant un juge seul.

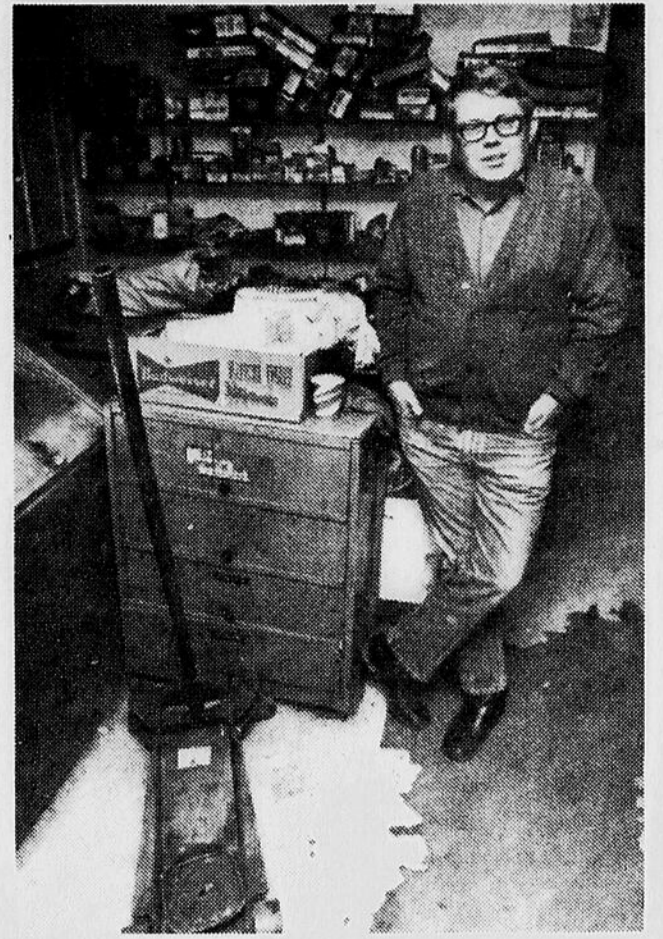
Si le citoyen est déclaré coupable, il sera pénalisé.

Un citoyen est déclaré coupable seulement si le tribunal est convaincu de sa culpabilité.

Vous pouvez obtenir gratuitement la brochure "Quoi Faire?" (Droit pénal) en écrivant au:

Service de l'information,
Commission des Services Juridiques,
2 Complexe Desjardins,
Tour de l'Est #1404
Montréal.

(En collaboration avec la Commission des services juridiques)



CARTER VA DEVOIR NETTOYER

M. Billy Carter, frère du président, a été invité par les services du ministère du Travail, à nettoyer les abords de sa station-service dans un délai de 15 jours, faute de quoi il pourrait être condamné à une petite amende.

L'action a été déclenchée sur plainte d'un habitant de Columbus, Ohio, qui avait adressé au ministère deux photos montrant les "débris et la ferraille" amassés autour de la station-service, a dit un porte-parole.

Les autorités de l'Etat ont déjà reproché récemment à la station-service de Billy Carter de vendre illégalement de la bière.



SAIGNEMENT SOUS-CUTANÉ

Dix-sept opérations, dans quatre hôpitaux différents, en huit ans, n'ont pas réussi à guérir Cleidis Guffey; il a toujours des saignements sous-cutanés à son bras gauche.

M. Guffey était tombé devant sa maison de Cleveland (Tennessee) en janvier 1969, et son bras avait immédiatement enflé. Les médecins n'avaient détecté aucune cassure des os, mais seulement un saignement interne formant une énorme ecchymose.

Depuis, toutes les deux ou trois semaines, le saignement reprend et peut durer cinq à six semaines. Selon les docteurs qui ont pratiqué les opérations, le sang passe à travers la paroi des capillaires et il est donc impossible, avec les moyens actuels de la science, de l'arrêter.

placements en OBLIGATIONS avec rendement défiant toute compétition

1 AN	9%
2 ANS	9 1/4%
3 ANS	9 1/4%
4 ANS	9 1/2%
5 ANS	9 1/2%
6 ANS	10%
7 ANS	10%
8 ANS	10%
9 ANS	10%
10 ANS	10%

LÉVESQUE, BEAUBIEN INC

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC NOUS

206, est Racine — Chicoutimi

549-8888

BANDES ILLUSTRÉES

SCAMP



M. ABERNATY



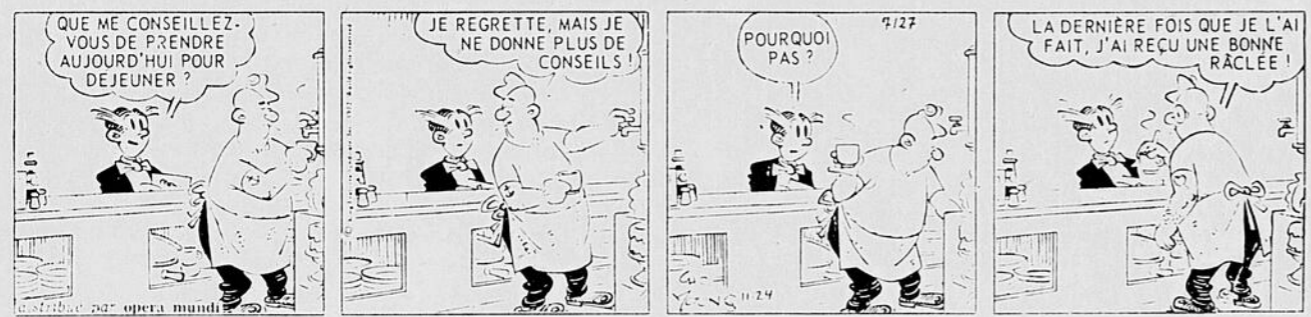
DONALD



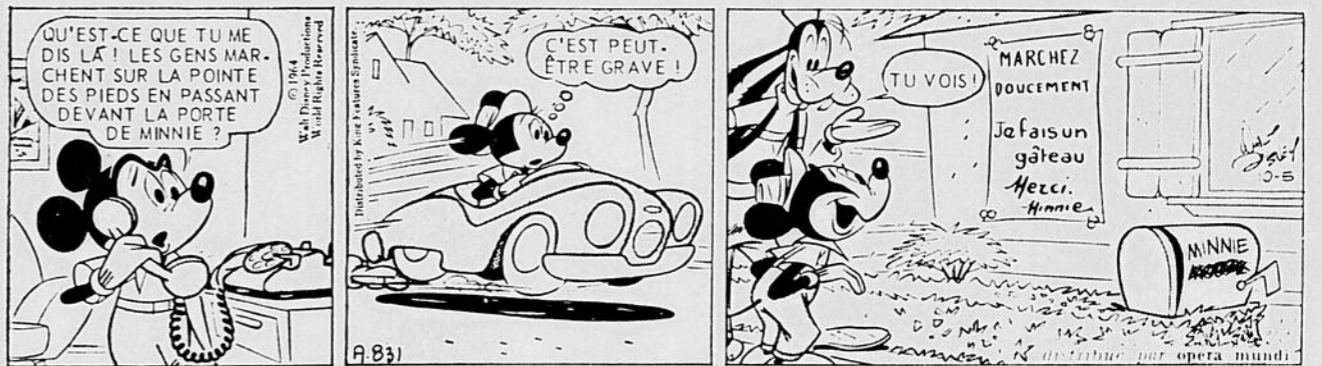
LA FAMILLE FLOP



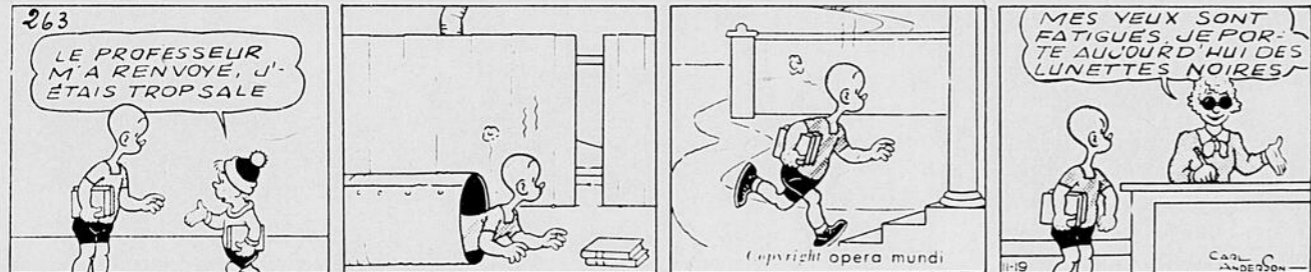
BLONDINETTE



SOURIS MIQUETTE



HENRY



FEUILLETON QUOTIDIEN

ÉTOILES FILANTES

les dieux et les déesses d'Hollywood

vus par DAVID NIVEN



résumé

On donne souvent aux années dont traite ce livre le titre pompeux d'Age d'Or de Hollywood. Ce qu'elles furent peut-être. Ce qui n'est pas sûr. De 1935 à 1960, Hollywood fut un Paradis artificiel sans grand rapport avec le reste du monde.

(2) Le bouchon

Le Grand Los Angeles, une ville qui se développa plus vite que ne l'avaient prévu les plans des urbanistes, n'était pas d'une remarquable beauté, et il fallait éviter de tenir compte de l'aspect temporaire des bâtiments et des affreuses forêts de poteaux et de câbles aériens pour ne s'intéresser qu'à son cadre vraiment enchanteur dans le fer à cheval des monts San Gabriel, et à ses couchers de soleil.

Dans Hollywood même, lieu plein d'un charme baroque et

poussieroux, une artère principale, Cienega Boulevard, se séparait docilement en deux pour encadrer un derrick qui pompait lentement, avec des mouvements de mante religieuse, dans les collines couvertes de broussailles qui le surplombaient, un panneau de bois de douze mètres de haut (pour souligner son droit à la célébrité) proclamait: Hollywoodland.

Une autre banlieue, Beverly Hills, s'était insurgée contre l'urbanisation sauvage du Grand Los Angeles, et, quand la Rodeo Land

and Water Company décida de mettre en valeur ses terres en pente douce, elle eut le bon goût et la prévoyance de faire appel à un spécialiste du jardin botanique Kew Gardens, qui, dans chaque rue, fit planter une espèce d'arbre différente, après quoi une architecture d'une séduisante variété proliféra à l'ombre des érables, des magnolias, des palmiers, des flamboyants, des pins, des sycomores, des eucalyptus fleuris, des ormes, des oliviers, des jacarandas et des chênes.

Une demeure à Beverly Hills était un symbole de succès dans l'industrie du cinéma d'avant-guerre, et le quartier possédait plus de piscines et de détectives privés au kilomètre carré que toute autre partie du globe. Tout, dans la Californie du Sud, semblait être un agrandissement... les filles et les garçons, sur les plages, bronzés, blonds par le soleil, étaient les représentants d'une race supérieure, élevée dans la liberté, le soleil et l'air pur, mais si les rouges-gorges avaient la taille de pigeons, et si les papillons avaient des proportions de bombardiers, les minuscules colibris, butinant le nectar, ramenaient les choses dans leur juste perspective en voletant joyeusement de-ci de-là avec leur tunique miniature de turquoise, de vermeil et d'or qui étincelait au soleil.

L'atmosphère détendue, villageoise de Beverly Hills était contagieuse, et, dans le centre de la vie sociale du cinéma, le restaurant "The Brown Derby", les hommes portaient des mocassins, des chemises de sport à col ouvert, tandis que les filles, libérées depuis peu par l'apparition révolutionnaire de Marlene en costume masculin, s'exhibaient gaiement en pantalons, et que les jolies serveuses étaient des aspirantes actrices à différents stades de désenchantement.

Les deux clubs de tennis les plus cotés par la colonie du cinéma étaient le Beverly Hills et le West Side.

Le Beverly Hills était de loin le meilleur, le tennis y étant d'une qualité nettement supérieure (le champion de tennis Fred Perry y rendait des points et jouait contre ceux qui souhaitaient se mesurer à lui); je choisis cependant de me faire membre du West Side car son comité de direction avait judicieusement décidé que les belles filles étaient un atout plus appétissant que les professionnels en sueur, et je

n'oublierai jamais le bal costumé qui se déroula sur les lieux, où un jeune avocat du nom de Greg Bautzer arriva, le visage fendu par un si large sourire qu'il ressemblait à un orgue Hammond, avec, à son bras, ridiculement belle et vêtue en bergère, Lana Turner et ses dix-sept printemps.

Le Foyer du Faux Coup de Fil était la piscine hyperchlorée du Beverly Hills Hotel autour de laquelle se prélassaient des imprésarios peu connus qui attendaient, l'oeil rouge et les mains moites, que le haut-parleur diffusât le message qu'ils avaient eux-mêmes soigneusement concocté: "Monsieur Bleepburger, ayez la bonté d'appeler M. Darryl Zanuck et Miss Claudette Colbert quand vous aurez un moment - c'est urgent."

Étaient aussi présents des gagmen à court de gags qui dressaient l'oreille pour capter la moindre anecdote dont ils pourraient tirer profit: "Marrant, marrant!" disaient-ils en hochant la tête sans l'ombre d'un sourire, avant de tourner les talons et de foncer prendre des notes... et pendant ce temps-là, des filles en maillot de bain, jambes longues, poitrine haute, cul rebondi, talons hauts et le coeur plein d'espoir, allaient et venaient autour de la faune étendue autour de son point d'eau.

Vers la fin des années 30, le programme hebdomadaire de la plupart des salles de cinéma consistait en un film d'actualités, un dessin animé, un court métrage, le film série B et le film série A. Le spectacle faisait un total de quatre heures épuisantes pour l'arrière-train du spectateur, mais grâce auxquelles Hollywood était en plein boom et Metro Goldwyn Mayer, un des sept principaux studios, se vantait de tourner un grand film par semaine.

Edmund Lowe était célèbre par bien des films, mais surtout ceux qu'il fit en association avec Victor McLaglen. Sa secrétaire et lui me témoignèrent de l'amitié peu après mon arrivée à Hollywood - parce qu'elle trouvait que je ressemblais à son patron. Cette ressemblance l'avait frappée un jour que je me trouvais devant l'entrée principale des studios Paramount et que je regardais les vedettes dans leur voiture de luxe.

Elle m'avait remarqué au milieu d'une foule de curieux et de figurants en chômage parce que,

dans ma bouche, il y avait un grand bouchon. Le bouchon et la ressemblance avec Edmund Lowe avaient à tel point intrigué cette dame qu'elle avait ordonné à son chauffeur de retourner me chercher et de m'amener devant son maître.

Eddie Lowe était un homme sympathique et souriant; il m'expliqua qu'il cherchait une doublure et me demanda si ce travail m'intéressait. Je le remerciai et lui dis que j'espérais devenir moi-même acteur, en m'abstenant de préciser que je trouvais qu'il ressemblait à mon père.

— Expliquez-moi le bouchon, me dit-il.

Je lui racontai comment E.E. Clive, un vieil acteur de genre qui venait du théâtre mais qui avait accaparé les rôles de maître d'hôtel et de juge, au cinéma, m'avait donné un précieux conseil sur la façon d'accroître la résonance de ma voix qu'il jugeait insignifiante.

— Vous allez prendre un grand bouchon, mon garçon, m'ordonna-t-il, un bouchon de bouteille de vin du Rhin, de préférence - encore que je doute qu'il y ait beaucoup de gens qui boivent du vin du Rhin, dans cette mare stagnante - vous le fourrer entre les dents, dans le sens de la longueur et, quand vous n'aurez rien de mieux à faire, vous récitez le Notre Père une demi-douzaine de fois... ça fera des merveilles.

Pendant les semaines qui suivirent, Eddie Lowe m'apprit des tas de choses sur Hollywood. Il essaya vaillamment mais vainement d'éveiller l'intérêt de ses amis producteurs pour ma carrière croupissante et m'emmena personnellement en excursion accompagnée dans une des Manufactures de Rêves où il travaillait.

Il me fit faire, en voiture, le tour de ce qu'on appelle gentiment le Back Lot (l'arrière-cour), une étendue de quatre-vingts hectares sur laquelle se dressaient les décors permanents, y compris des rues de New York (dont des rues d'immeubles modernes et des rues de maisons bourgeoises), des villages de Nouvelle-Angleterre, de France et d'Espagne, des châteaux médiévaux, une gare de chemin de fer avec son matériel roulant. Il y avait aussi des lacs avec des machines à faire des vagues, et des ponts rustiques, un campus

d'université, un avion de ligne, une section de jungle et une autre de pinède, un vapeur du Mississippi, une goélette à trois mâts, des canoës d'indigènes, un sous-marin, une étendue de désert avec un fort en ruine et, au cas où il manquerait quelque chose, plusieurs hectares de rues, villages, cathédrales, huttes de terre, dancings, patinoires, terrains de baseball, salles de spectacles, vignobles, taudis, plantations de coton et palais orientaux, le tout soigneusement démonté, étiqueté et emmagasiné.

Lowe m'emmena aussi visiter le ranch du Far West du studio; sur des centaines d'hectares de collines onduyantes, dans la vallée de San Fernando, s'élevaient, en permanence, les communs et les campements d'Indiens. Hollywood avait besoin d'énormes étendues de trompe-l'oeil, car la navigation aérienne était encore dans l'enfance, et si, par exemple, l'action d'un film se déroulait à Venise, des canaux, des églises, des palais, des gondoles et des ponts jaillissaient, comme par enchantement, sur place. Ainsi, rien d'étonnant à ce que Autant en Emporte le Vent ait été tourné à Culver city, Les Révoltes du Bounty, au large de Catalina Island, la Charge de la Brigade Légère dans la vallée de San Fernando, Le Bossu de Notre-Dame à côté de Vine Street, Les Dix Commandements derrière la Western Costume Company, Les Aventures de Marco Polo à cent mètres du réservoir à gaz de la ville, et si l'haleine de Scrooge, dans Un Conte de Noël, fut filmée, de façon visible et astucieuse, dans une vaste chambre frigorifique proche de l'Ambassador Hotel.

Sous le parrainage d'Eddie Lowe, je passai des journées entières à me balader dans le Back Lot ainsi que dans le studio principal au coeur de la Manufacture de Rêves où curieusement, les bâtiments, les parcs de stationnement et les rues étaient tous blancs ou jaune pâle afin d'extraire un maximum de luminosité au ciel sans nuage de la Californie.

A SUIVRE

LES ÉTOILES FILANTES de David Niven est publiée aux éditions Robert Laffont.

demain
"Star System"

CKRS-TV

LUNDI, LE 25 AVRIL	MARDI, LE 26 AVRIL
9.05 Information première	9.30 Information première
9.10 Prince noir	9.35 Toumal
9.40 The Sun Runners	10.00 You-Hou
10.00 Du soleil à cinq cents	10.15 Minute Mounoute
10.15 Au jardin de Pierrot	10.30 Conseil-express
10.30 Conseil-express	11.00 Les trouvailles de Clémence
11.00 Les trouvailles de Clémence	11.30 Bagatelle
11.30 Bagatelle	11.45 Avis de décès et comptoir-express
11.45 Avis de décès et comptoir-express	12.00 Information-midi
12.00 Information-midi	12.30 Les Coqueluches
12.30 Les Coqueluches	13.31 Téléjournal
13.31 Téléjournal	13.36 Femme d'aujourd'hui
13.36 Femme d'aujourd'hui	14.31 Cinéma: "Lune de miel à Bali"
14.31 Cinéma: "Mamaia"	16.00 Bobino
16.00 Bobino	16.30 Nic et Pic
16.30 Alexandre et le roi	17.00 Nanny
17.00 La vie secrète des animaux	17.30 Madame et son fantôme
17.30 Sur la côte du Pacifique	18.00 Au fil de l'actualité
18.00 Au fil de l'actualité	18.20 Cinéma pour rire: "L'homme orchestre"
18.30 Les Pierrafeu	20.01 La Soirée du hockey
19.00 Harold Loyd	22.31 Téléjournal national, international et provincial
19.30 Cinéastes de la faune	22.56 Nouvelles du sport et météo
20.00 Y a pas de problème	23.06 Approche: "Les drogues et aphrodisiaques"
20.30 Avec le temps	23.36 Cinéma: "Femme de paille"
21.00 La p'tite semaine	
21.30 Marcus Welby	
22.30 Téléjournal national, international et provincial	
22.55 Nouvelles du sport et météo	
23.05 Aux frontières du possible	
00.05 Cinéma: "La cage aux ours"	

CJPM-TV

LUNDI, LE 25 AVRIL	MARDI, LE 26 AVRIL
9.30 Fanfan Dédé	9.30 Fanfan Dédé
10.00 A la bonne heure	10.00 A la bonne heure
11.15 A votre service	11.15 A votre service
11.45 A tous les échos	11.45 A tous les échos
12.15 Les nouvelles du midi	12.15 Les nouvelles du midi
12.30 Les Tannants	12.30 Les Tannants
13.30 Cinéma: "Miracle à Tunis"	13.30 Cinéma: "Veuve et l'innocent"
15.00 Pour vous mesdames	15.00 Pour vous mesdames
16.00 Dessins animés	15.30 Information santé
16.30 Patof voyage	16.00 Escadrille sous-marine
17.00 Pour tout l'monde	16.30 Patof voyage
18.00 Parle parle, jase jase	17.00 Pour tout l'monde
19.00 Studio six	18.00 Parle parle, jase jase
19.30 Les Berger	19.00 Studio six
20.00 Qui dit vrai?	19.30 Symphonien
20.30 Qué sera sera	20.00 Le jeu en vaut la chandelle
21.00 Ciné-choix: "Chasseur de primes"	20.30 Amicalement vôtre
22.30 Les nouvelles T.V.A.	21.30 Cannon
23.00 Dernière édition	22.30 Les nouvelles T.V.A.
23.05 Météo	23.00 Dernière édition
23.10 Fin de soirée: "Sans pudeur"	23.05 Météo
	23.10 Fin de soirée: "Objectif 500 millions"

CBJET

LUNDI, 25 AVRIL 1977	MARDI, 26 AVRIL 1977
9.00 The Friendly Giant	9.00 The Friendly Giant
9.15 Mon Ami	9.15 Mon Ami
9.30 Quebec School Telecasts	9.30 Quebec School Telecasts
10.30 Mr. Dressup	10.00 Canadian School Telecasts
11.00 Sesame Street	10.30 Mr. Dressup
12.00 The Bob McLean Show	11.00 Sesame Street
12.55 CBC News	12.00 The Bob McLean Show
13.00 Mary Hartman, Mary Hartman	12.55 CBC News
13.30 Coronation Street	13.00 Mary Hartman, Mary Hartman
14.00 All in the Family	13.30 Coronation Street
14.30 The Edge of Night	14.00 All in the Family (Repeat)
15.00 Take 30	14.30 The Edge of Night
15.30 Celebrity Cooks	15.00 Take 30
16.00 It's your Choice	15.30 Celebrity Cooks
16.30 Just for Fun	16.00 It's your Choice
17.00 Adventures in Rainbow Country	16.30 Hi-Diddle Day
17.30 Room 222	17.00 Heritage
18.00 The City at Six	17.30 Room 222
19.00 The Muppet Show	18.00 The City at Six
19.30 Two's Company	19.00 Laverne & Shirley
20.00 Rhoda	19.30 The Wolfman Jack Show
20.30 Phyllis	20.00 NHL Hockey Playoffs
21.00 Front Page Challenge	23.00 The National
22.00 The Age of Uncertainty	23.22 The City Tonight
23.00 The National	23.35 90 Minutes Live
23.22 The City Tonight	
23.35 90 Minutes Live	

SUR LE CÂBLE

TECS TV	RADIO QUEBEC
CANAL 13	CANAL 8

LUNDI, 25 AVRIL 1977

9.30 Toujours plus loin (Reprise de vendredi)	13.00 Le petit prince orphelin - vie
10.00 Vision Canada (Reprise de vendredi)	13.30 La maisonnée - Nous jouons en automne
12.00 Contact	14.00 Ciné... plus - Saul et David
12.30 Documentaire	16.30 Rythmes - Groupe folklorique "Sitara"
17.30 Contact	18.30 A la mesure de la terre - Le saviez-vous?
18.00 Documentaire	19.00 Télé-ressources - Répond aux questions posées au téléphone
18.30 Toutes dimensions	20.00 Yao - Le sorcier
18.45 Les écrivains de chez nous	20.30 Livraison spéciale - Les Anglais sont arrivés et il y a longtemps que je chante
19.00 Cegep	
19.15 On aura tout vu	

CJBR TV

LUNDI, LE 25 AVRIL 1977	MARDI, LE 26 AVRIL 1977
9.15 The Sun Runners	10.00 You-Hou
9.30 Du soleil à cinq cents	10.15 Minute Mounoute
9.40 The Sun Runners	10.30 Conseil-express
10.00 Du soleil à cinq cents	11.00 Les trouvailles de Clémence
10.15 Au jardin de Pierrot	11.30 Danse sur un arc-en-ciel
10.30 Conseil-express	12.00 Météo
11.00 Les trouvailles de Clémence	12.30 Téléjournal
12.30 La bonne équipe	13.35 Femme d'aujourd'hui
12.00 Météo	14.30 Cinéma: "Les rebelles du Missouri"
12.30 Les Coqueluches	16.00 Bobino
13.30 Téléjournal	16.30 Nic et Pic
13.35 Femme d'aujourd'hui	17.00 Nanny
14.30 Cinéma: "Mamaia"	17.30 L'heure de pointe
16.00 Bobino	18.00 Ce soir
16.30 Alexandre et le roi	18.30 Information régionale, locale et sportive
17.30 La vie secrète des animaux	18.45 Film
17.30 Heure de pointe	19.00 Walt Disney
18.00 Ce soir	20.00 La Soirée du hockey
18.30 Information régionale, locale et sportive	22.30 Téléjournal
18.45 J.-B. reçoit	23.00 Cosmos 1999
19.00 La p'tite semaine	00.00 Cinéma: "Dérapage contrôlé"
19.30 Les Berger	
20.00 Y a pas de problème	
20.30 Avec le temps	
21.00 Télé-sélection (Colombo): "Au-delà de la folie"	
22.30 Téléjournal	
23.00 Aux frontières du possible	
00.00 Cinéma: "La cage aux ours"	

WEZF TV

LUNDI, 25 AVRIL	MARDI, 26 AVRIL
9.00 Good Day	18.00 News
10.00 P.L. Club	18.30 The Racers
12.00 Baseball	19.00 Star Trek
(Les heures de diffusion des émissions qui suivent sont approximatives)	20.00 Happy Days
14.30 One Life to Live	20.30 Baseball
15.15 General Hospital	(Les heures de diffusion des émissions qui suivent sont approximatives)
16.00 Edge of Night	23.00 Mary Hartman, Mary Hartman
16.30 The Merv Griffin Show	23.30 Streets on San Francisco/Dan August

ARTS ET SPECTACLES

On en reparle pour la ...n'ième fois, un film sur De Gaulle

par Marthe Vey

(APK) — Depuis longtemps, on avait si souvent évoqué en France le gaullisme que ces derniers mois. Jacques Chirac ne joue-t-il pas, avec beaucoup d'habileté, le rôle du successeur du général. Et cet "héritage politique" sera sans aucun doute un de ses atouts majeurs lors de la campagne électorale de 1978. Un film sur De Gaulle sera-t-il un des arguments, une des armes de cette campagne? Ce n'est pas absolument exclu, encore que matériellement, le temps risque d'être court pour le tournage et la sortie d'un tel film.

Un personnage qui reste actuel aux Etats-Unis

C'est un projet dont on a parlé déjà une bonne dizaine de fois, du vivant encore de l'homme du 18 juin — mais qui s'y est toujours opposé. Après sa mort, son fils, l'amiral Philippe de Gaulle n'a pas dit un nom définitif, mais demandait des "garanties", tenait à superviser tant le scénario, le choix des interprètes que le film une fois terminé. Des conditions qui ont découragé les éventuels producteurs. Il était question de coproductions franco-britanniques, ou franco-américaines. C'est du côté américain que le sujet est revenu aujourd'hui à l'actualité. On sait que les films politiques ("Les hommes du président" etc.) sont à la mode aux Etats-Unis. Charles de Gaulle y reste, avec Chur-

chill et Staline, à la fois très connu et très discuté. Une fresque qui embrasserait toute sa vie: Londres, Alger, la "traversée du désert", le retour au pouvoir, la guerre d'Algérie, l'attentat du Petit Clamart, puis son départ et sa retraite à Colombey pourrait être un best-seller du cinéma.

Eli Kazan, notamment dont "Le dernier Nabab" passe aujourd'hui sur les écrans européens, mais aussi d'autres metteurs en scène s'y intéressent.

A la recherche d'une interprète

Dans certains milieux gaullistes français, l'idée paraît également séduisante. Cultiver, réactualiser le "mythe" du général pourrait être en même temps une bonne opération politique. Surtout si elle pouvait se faire avant mars 1978.

D'après certaines informations, madame Yvonne de Gaulle verrait l'idée d'un

assez bon oeil. Sa réalisation se heurterait cependant à de très sérieuses difficultés.

Sur le plan de "réalité historique" d'abord, pour que le scénario ne le sacrifie pas pour rendre "l'action" plus "suspense", plus "public". Sur cette question, Philippe de Gaulle demeure intraitable.

Qui pourrait jouer, en outre, le rôle du chef de la France Libre? Il serait étrange et pas très heureux

que ce ne soit pas un français, qui devrait être ensuite "doublé". Or les bons acteurs... de sa taille ne courent pas les rues.

Il y en a davantage aux Etats-Unis, ou en Scandinavie qu'en France. Plusieurs noms auraient été prononcés.

Pas avant 1980

D'aucuns pensent que cette "épopée historique" ne devrait pas être bâclée,

"bradée" à des fins politiques et électorales.

Qu'il faudra la préparer longuement, minutieusement, quitte à ne la sortir qu'en... 1980, pour le dixième anniversaire de sa mort, qui sera aussi le 90ème anniversaire de sa naissance et le quarantième de l'Appel de Londres.

Mais quelle sera la conjoncture politique française d'ici trois ans? Malin qui saurait — ou oserait la prédire.



De Gaulle, lors de ses dernières belles années de vie politique. On le voit ici accompagné de Georges Pompidou, son successeur.

FILMS A LA TELEVISION

Les cotes vont de (1), chef-d'oeuvre, à (7), minable. A, signifie pour adolescents et E, pour enfants.

CHICOUTIMI — CJPM

LUNDI: 13h30

MIRACLE A TUNIS (5) — E.U. 1951. Drame policier de R. Brooks avec Pier Angeli, Stewart Granger et George Sanders. — Une jeune artiste épouse un escroc spécialisé dans le vol des oeuvres d'art. — Artificiel mais assez habile. Décors exotiques. Interprétation inégale.

LUNDI: 21h00

CHASSEUR DE PRIMES (5) — E.U. 1972. Western de J.L. Moxey avec Clint Walker, Richard Basehart et Margot Kidder. — Un chasseur de primes s'empare de l'amie d'un bandit qu'il vient de capturer. — Situations classiques présentées avec un certain savoir-faire. Cadre naturel assez bien exploité.

Comédiens de valeur. Film tourné pour la télévision.

LUNDI: 23h10

SANS PUDEUR (6) — All. 1968. Drame policier de E. Saller avec Udo Kier, Marina Paal et Rolf Eden. — L'oncle d'une prostituée trouvée assassinée emploie un jeune caïd de la pègre pour venger sa nièce. — Scénario peu vraisemblable. Montage confus. Personnages mal dessinés. Interprétation peu convaincante. Sordide exploitation d'érotisme.

JONQUIERE — CKRS

LUNDI 14h30

MAMAIA (5) — Fr. 1967. Comédie musicale de J. Varela avec Adriana Bogdan, Jean-Pierre Kalfon et Cristea Avram. — Une jeune Roumaine quitte son fiancé et s'attache au chauffeur d'un groupe de jeunes chanteurs français. — Film prétexte à la présentation des performances musicales des "Jets".

Rythme insuffisant. Photographie souvent agréable. Interprétation indifférente.

LUNDI: 00h05

LA CAGE AUX OURS (4) — Bel. 1973. Drame social de M. Handwerker avec Jean Pascal, Michel François et Puce. — Des problèmes familiaux incitent un étudiant à participer avec son amie à une manifestation de lycéens. — Thème abordé avec justesse. Montage complexe. Interprètes bien dirigés.

RIMOUSKI

LUNDI: 21h00

AU-DELA DE LA FOLIE (4) — E.U. 1973. Drame policier de A. Kjellin avec Peter Falk, Jose Ferrer et Robert Walker. — Un inspecteur spécialiste en homicides s'emploie à détruire l'alibi ingénieux fabriqué par un expert en cybernétique. — Episode de la série "Colombo". Recettes appliquées avec savoir-faire. Mise en scène adéquate. Bons interprètes.

CINEMA

ALMA	JONQUIERE	Cinéma 2	Cinéma 3	MISTASSINI
Théâtre Alma	Bellevue	"Greta la tortionnaire": sem.: 6h35, 9h35; sam. et dim. 3h00, 6h10, 9h25) - "Folles nuits de noces": (sem.: 8h05; sam. et dim. 1h30, 4h40, 7h55).	"D'amour et d'eau fraîche": (sem.: 7h30; sam. et dim. 12h50, 4h15, 7h40) - "L'algapagueur": (sem.: 9h05; sam. et dim. 2h25, 5h50, 9h15).	Orphéon Du 22 au 28 avril incl.: "Black Emmanuelle" - "Les brutes dans la ville".
Du 22 au 28 avril incl.: "La marge" - L'oeil par la serrure".	Du 22 au 28 avril incl.: "Le soleil se lève en retard" - "Le téléphone pleure".	Du 22 au 28 avril incl.: "Le soleil se lève en retard" - "Le téléphone pleure".	Du 22 au 28 avril incl.: "Le soleil se lève en retard" - "Le téléphone pleure".	
Canadien	Cinéma Centre			
Du 22 au 28 avril incl.: "Le soleil se lève en retard" - "Pas de pardon, je tue".	Du 22 au 28 avril incl.: "Des cris dans la nuit" - "Un homme, une ville".			
CHICOUTIMI	Elysée			
Impérial	Du 22 au 28 avril incl.: "Des secrétaires" - "Viens dans mon lit".			
Du 22 au 28 avril incl.: "Des secrétaires" - "Viens dans mon lit".	Du 22 au 28 avril incl.: "Viens près de mon lit" - "Des secrétaires".			
Cartier	Foyer			
Du 22 au 28 avril incl.: "Un homme, une ville".	Du 22 au 28 avril incl.: "Les oeufs brouillés" (sem.: 7h30; sam. et dim. 3h30, 7h15) - "Le soleil se lève en retard" (sem. 9h15; sam. et dim. 1h30, 5h15, 9h00).			

J'suis arrivé depuis le 25 AVRIL avec CHRL

Vacances 77

910 KC Roberval 10,000 watts

CHRL

PLACE DU ROYAUME

Cinéma 1

Du 22 au 28 avril incl.: "Les oeufs brouillés" (sem.: 7h30; sam. et dim. 3h30, 7h15) - "Le soleil se lève en retard" (sem. 9h15; sam. et dim. 1h30, 5h15, 9h00).

télesag

MERCREDI, 28 AVRIL 1977, 20H30. REPRISE JEUDI, 15H00. LAISSEZ-PASSER, "Le Liban". Pose le vrai problème à savoir celui de la survie d'un pays déchiré par une guerre civile qui a fait plus de 100.000 morts.

VENDREDI, 30 AVRIL 1977, 20H30. REPRISE SAMEDI 15H00. UN MAILLON DE LA CHAÎNE. "Le boulanger". Nous découvrons le métier de boulanger ainsi que les réactions de celui qui exerce ce métier jadis face aux systèmes d'automatisation moderne.

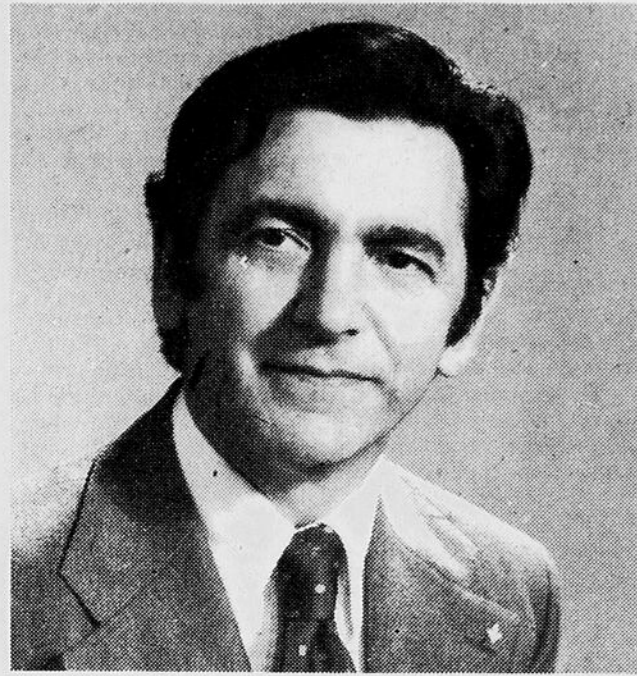
DIMANCHE, 1ER MAI 1977, 19H30. REPRISE LUNDI, 14H00. CINE... PLUS. "La chambre indiscrete". Après avoir fui la France pour vivre à Londres, Jeanne Fossel se retrouve enceinte suite à une liaison sans lendemain. D'aventures en aventures, elle finira par repartir pour la France.

Pour tous renseignements concernant l'abonnement à TELESAG, veuillez communiquer au numéro suivant: **Tél.: 545-1112**

Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière.

Livre Blanc

Camille Laurin tente de rassurer les anglophones



Camille Laurin

MONTREAL (PC) — Selon le ministre d'Etat au développement culturel, M. Camille Laurin, en visite dans la métropole, les anglophones qui songent à quitter le Québec adoptent une attitude irrationnelle.

M. Laurin, a demandé, hier, à ces anglophones en proie aux pires appréhensions quant à l'avenir de leur communauté de "respecter un moratoire" de quelques

années et de prendre le temps de voir dans la réalité les effets véritables de la future politique linguistique du Québec avant de plier bagages.

M. Laurin a également prié la communauté anglophone du Québec de ne pas sauter immédiatement aux conclusions si le texte du projet de loi qui sera déposé cette semaine à l'assemblée nationale ne

contient pas en aménagement toutes les suggestions formulées depuis la publication de la Charte du français.

"Ce projet de loi prendra rapidement le chemin d'une commission parlementaire, a promis le ministre, et il ne faut aucunement présumer qu'il soit immuable."

Prénant la parole, hier midi, devant environ 150 fidèles d'une église presbytérienne de Montréal, le ministre Laurin a longuement répondu à une lettre d'un pasteur de cette dénomination religieuse selon laquelle les intentions linguistiques du gouvernement étaient inacceptables pour quiconque se sentait à la fois canadien, québécois, montréalais, chrétien et anglophone.

Avec le ton lénifiant que le caractérise, le ministre a tenté de faire comprendre à son auditoire qu'il n'était aucunement question pour les francophones du Québec d'exercer "une certaine vengeance" vis-à-vis des anglophones qui détiennent depuis longtemps les leviers de l'économie.

"C'est tout simple-

ment, a-t-il expliqué, que les francophones sont maintenant plus éveillés et qu'ils se sentent davantage prêts à prendre leurs propres affaires en main."

Le ministre d'Etat au développement culturel a par ailleurs rejeté l'un des principaux arguments des anglophones québécois contre le Livre Blanc sur la langue à l'effet que les écoles anglaises sont peu à peu appelées à disparaître si elles ne peuvent jouir de l'apport numérique des nouveaux immigrants.

Selon M. Laurin, une telle réflexion dénote "un manque de confiance en soi de la part des anglophones, une sous-évaluation de leurs possibilités et de leur poids réel à l'intérieur de la société québécoise."

Le ministre n'est toutefois pas disposé à retrancher de son projet de loi cette proposition du Livre blanc sur la langue et il l'a trouvé d'autant plus à propos qu'il soutient avoir l'appui de tous les partis politiques québécois sur cet aspect particulier du problème linguistique.

Image du Québec

Le séjour de Morin en France ne plaît pas du tout à Ottawa

QUEBEC (PC) — La visite de trois jours que fait en France, cette semaine, le ministre québécois des Affaires intergouvernementales ne plaît pas particulièrement à Ottawa.

M. Morin ne s'est pas caché, la semaine dernière, pour proclamer qu'il allait en France expliquer comment et où le gouvernement péquiste avait l'intention de conduire le Québec.

Du gouvernement français, a-t-il expliqué, il attendait trouver de la sympathie.

Le premier ministre canadien a aussitôt répliqué: "Nous ne voulons pas qu'un pays considère le Québec comme un pays indépendant ou sur le point de le devenir."

M. Trudeau a ajouté: "Si un pays le fait, il va trouver difficile de main-

tenir de bonnes relations avec le Canada."

Et on a appris que le ministre canadien de la Santé Marc Lalonde irait lui aussi rencontrer les autorités françaises, mais avant M. Morin.

M. Lalonde sera à Paris lundi et mardi, tandis que la visite de M. Morin commence mercredi.

M. Bourassa

La même situation s'était présentée en 1974, alors qu'on avait dû retarder une visite à Paris du premier ministre québécois de l'époque, M. Robert Bourassa, afin de permettre au premier ministre canadien d'y aller avant lui.

M. Morin, à cette occasion, avait écrit dans un journal: "Cela confirme que le nouveau gouvernement français,

même s'il désire maintenir des liens étroits avec le Québec, sait qu'il détient le plus grand pouvoir politique au Canada actuellement."

Le triangle Paris-Ottawa-Québec, comme l'a appelé M. Morin, remonte à 1965, au moment où la France et le Québec ont signé leur première entente de coopération.

En 1967, le général Charles de Gaulle imprima un nouvel essor aux relations franco-québécoises en lançant son fameux cri de ralliement: "Vive le Québec libre."

En 1968, le Québec a assisté à la conférence du Gabon comme s'il était un pays indépendant.

A Paris

A Paris, le ministre

québécois des Affaires intergouvernementales sera reçu par le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing.

Il aura également des entretiens avec le premier ministre Raymond Barre, le ministre de la Justice Alain Peyrefitte, le ministre du Commerce étranger André Rossi, et les ministre et secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères Louis de Guiringaud et Pierre-Christian Taittinger.

Il rencontrera aussi le maire de Paris, M. Jacques Chirac.

M. Morin sera accompagné de Mme Louise Beaudoin, son adjointe, et de MM. Denis Vaugeois, Pierre Lefrançois et Jacques Jolicoeur, de son ministère.

Soutien au développement de la coopération franco-québécoise

DIJON (AFP) — La coopération franco-québécoise a été célébrée par Mme Christiane Scrivener, secrétaire d'Etat aux Finances, chargée de la consommation et par M. Denis Vaugeois, adjoint au ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, au terme de la première journée du congrès de l'Association France-Québec, cette fin de semaine à Dijon.

Mme Scrivener, qui a signé le premier accord instituant les échanges franco-québécois en 1964 et a depuis effectué 23 voyages au Québec, a formulé "quelques conseils" dans l'espoir que se développent encore les rapports entre les deux pays.

Elle a préconisé à cette fin: — de favoriser les échanges entre professionnels;

— de privilégier les échanges au niveau des petites et moyennes entreprises;

— de pratiquer une politique d'environnement, c'est-à-dire de ne pas négliger l'accueil et les aspects dans les échanges;

— d'organiser avec soin chaque opération projetée.

— le secrétaire d'Etat a conclu en affirmant son soutien le plus absolu au développement de la coopération franco-québécoise.

M. Denis Vaugeois a mis l'accent sur la nécessité de la collaboration française. "Le Québec, a-t-il dit, a lancé un défi. Pour le gagner, nous avons besoin d'une grande compréhension, en particulier de la France. Le Québec s'est développé ces dernières années grâce notamment à la coopération de la France à laquelle nous avons emprunté de nombreuses institutions. Cette coopération, qui doit beaucoup à Mme Scrivener, a eu pour effet de développer et améliorer les services techniques nous permettant d'apporter aujourd'hui dans les échanges franco-québécois une contribution significative."

L'Union nationale et le Parti libéral

Le délégué québécois, évoquant ensuite l'Association France-Québec, a signalé que son gouvernement lui avait donné un interlocuteur, l'Association Québec-France, et a fourni

une contribution financière, "car nous avons besoin de son action pour mieux expliquer ce qu'est le Québec".

Il a ensuite souligné que la délégation de quatre parlementaires québécois venus assister au congrès comprenait deux membres de la majorité et deux membres de l'opposition; l'un représentant le parti de l'Union nationale "qui a doté le Québec de son drapeau bleu et blanc devenu celui de tous les québécois", et l'autre du Parti libéral, en la personne de l'ancien ministre, M. Fernand Lalonde "qui s'est identifié à la défense de la langue française". "Si nous prétendons aller aujourd'hui, a-t-il conclu sous les applaudissements, plus loin dans ce domaine, c'est parce que d'autres ont engagé avant nous le combat."

Aux couleurs du Québec

Les travaux du congrès, qui se poursuivront dans la journée de dimanche, se sont ouverts sous la présidence du président de l'Association France-Québec, le Pr. Auguste Viatte, en présence notamment du président d'honneur de

Les non-syndiqués Des conditions minimales de travail

MONTREAL (PC) — Prenant la parole devant les participants au congrès national du Mouvement couple et famille, M. Guy Chevette, ex-membre de la Commission Cliche et maintenant adjoint parlementaire du ministre du Travail, s'est appliqué hier à démontrer l'importance d'obtenir des conditions minimales de travail pour les non-syndiqués.

Un projet de loi sera déposé en ce sens au cours de la prochaine session, a-t-il rappelé, ajoutant d'autre part, que le projet de loi sur la sécurité et l'hygiène au travail comprenant des mesures concrètes en vue d'en arriver à une protection réelle des travailleurs, sera déposé à l'automne dans le cadre de la réforme de la Commission des accidents du travail. On s'attendait, d'une façon générale, à ce que ce projet de loi soit déposé d'ici les prochaines semaines.

Les recours à des moyens de défense sont tellement minces actuellement, a-t-il ajouté, que les syndicats ont de la difficulté à défendre les travailleurs.

Beaucoup de syndiqués — dont de nombreux participants au congrès Couple et famille dont le thème cette année était "l'influence du travail sur la vie familiale" — se plaignent d'être noyautés par leurs délégués, mais de demander M. Chevette, se donnent-ils la peine d'assister à toutes les réunions de leur syndicat, d'aller au micro pour dire ouvertement ce qu'ils pensent de manière à influencer leurs collègues, de réclamer un vote secret?

Insistant sur la nécessité de redonner la démocratie aux locaux, M. Chevette a dit sa ferme intention de faire appliquer la recommandation 11 du rapport Cliche à l'effet que la Loi des relations du travail dans l'industrie de la construction soit modifiée de façon à subordonner la grève, l'acceptation ou le rejet de convention collective au scrutin secret. Cet amendement doit viser à assurer la participation au scrutin et non le contrôle du scrutin par l'Etat.

Une législation désuète qui favorise le pourissement de conflits et l'utilisation de recours ultime comme la grève ou le lock-out, l'insécurité au travail (le fait qu'un travailleur ne puisse démocratiquement se syndiquer sans courir le risque de se faire mettre à la porte), les multiples affrontements et les conditions ridicules de travail sont au yeux de M. Chevette autant de facteurs et de situations qui souvent causent la désunion dans les foyers. L'adjoint parlementaire établit un lien entre les 17,958 demandes de divorces au Québec en 1976 et les 260 conflits de travail (qui ont exigé la présence de conciliateurs) impliquant 131,020 travailleurs et représentant 3,340,230 jours en perte de salaire.

LES SOUS-DELLI SE LEVE EN RETARD

PLUS 2^e GRAND FILM A CHAQUE CINEMA

SAGUENAY 544-4011 BELLEVUE 542-5519

CINEMA 1 545-4266 CANADIEN Alma 662-3003 DIANA Roberval

DES CRIS DANS LA NUIT 18 ANS

ESCLAVES DE JEUX INTERDITS

Un Homme... Une Ville

Tous les soirs à 7h30 p.m.

CARTIER 543-3138 CENTRE 542-6901

une invitation spéciale!

Viens Près de Mon Lit... Des SECRETAIRES...

TOUS LES SOIRS A 7H30 P.M.

IMPERIAL 543-5580 ELYSÉE 542-5101

OUVERTURE CE SOIR - NOUS AVONS HATE DE VOUS REVOIR

2 ECRAINS - A LA JONCTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL.: 549-4337

JAWS Elle fut la première!

LES DENTS DE LA MER

D'UN COMIQUE FRACASSANT! LES GARDIENS DE PRISON

BURT REYNOLDS DANS LE PLEIN LA GUEULE

AL PACINO "BERPICO"

OUVERT TOUS LES SOIRS A 7.00 - LA PROJECTION DEBUTE VERS 7.45 - LES MOINS DE 14 ANS: NON ADMIS

QUEBEC EN BREF

Principaux d'écoles

QUEBEC (PC) — L'opinion publique constitue le dernier recours à la disposition des principaux d'écoles pour revaloriser leur rôle, selon le juge en chef adjoint de la cour provinciale, M. Robert Cliche.

"Ce n'est pas avec des lois et des règlements que vous revaloriserez votre rôle; c'est en regagnant la confiance de l'opinion publique", a déclaré le juge Cliche, alors qu'il s'adressait cette fin de semaine-ci aux quelque 2,000 délégués de la Fédération des principaux du Québec, réunis en congrès à Québec.

C'est ainsi qu'il les a invités à utiliser davantage les mass-média pour affirmer leurs positions sur les sujets qui les concernent, comme par exemple la décentralisation administrative du système de l'éducation.

D'après le juge Cliche, si la fonction du principal est actuellement si ambiguë, c'est un peu à cause de "votre crainte de vous mouiller, d'exercer comme vous le devriez votre droit de gérance".

"C'est beaucoup plus un problème d'hommes, que d'autorité, qui vous place dans une situation peu confortable", a-t-il ajouté.

Il a reconnu que leur position n'est pas facile depuis les changements profonds qui se sont opérés dans le système d'éducation au cours des 10 dernières années.

Inondations

QUEBEC (PC) — Le rechauffement de la température, la pluie et la fonte accélérée de la neige ont causé plusieurs inondations dans la région de Québec et l'est de la province.

Plusieurs routes ont été "coupées" par l'eau hier dans quelques municipalités de la banlieue nord de Québec.

Dans la Beauce, certains rivières de Vallée-Jonction, Saint-Joseph et de Sainte-Marie ont été inondés, sous l'effet du gonflement de la rivière Chaudière.

En Gaspésie et dans le Bas-Saint-Laurent, les rivières Restigouche, Sainte-Anne et Kamouraska ont également débordé en plusieurs endroits. A Kamouraska, la route 132 a été fermée à la circulation.

Dans le comté de Charlevoix, la Petite-Rivière-Saint-François menace de sortir de son lit, mais aucune inondation n'a encore été signalée.

Ethique professionnelle

QUEBEC (PC) — L'Office des professions du Québec envisage très sérieusement de divulguer les noms des professionnels reconnus coupables d'actes dérogatoires à l'éthique de leur profession, a fait savoir vendredi le président de l'organisme, Me René Dussault.

S'adressant aux administrateurs externes des corporations professionnelles, réunis à Québec, Me Dussault a souligné qu'une telle mesure mènerait à une plus grande cohérence de l'appareil disciplinaire auquel sont soumis les professionnels.

LAGRIFFE ET LA DENT POUR TOUS

Voici l'heure des mangeurs de chair fraîche. Desormais, les proies tremblent, les meurtres se méditent, les chasses s'organisent.

on aura tout vu!

PIERRE RICHARD

Ce soir à 7h30 p.m.

CAPITOL 543-3280

CINEMAS PLACE DU ROYAUME

BOULEVARD TALBOT - CHICOUTIMI TEL. 545-4260

GAGNEZ UNE DODGE ASPEN

CLINIQUE

DYANNE THORNE 18 ANS Adultes

L'INFAME 'ILSA' EST DE RETOUR

Sous son emprise, vous n'aurez pas la force de fuir! Vous serez trop terrifié pour mourir! Vous reculez, horrifié, devant sa furie impitoyable!

cette fois elle est...

IGRETA LA TORTIONNAIRE 3^e GRANDE SEMAINE

2^e FILM: LES FOLLES NUITS DE NOCES

GRETA A la tortionnaire, 6h35, 9h35. Folles nuits de nocce, 8h05

CINEMA 2

ni un policier, ni un criminel, c'est un chasseur sans merci!

JEAN-PAUL BELMONDO

L'ALPAGUEUR

(LE CHASSEUR DE PRIMES)

2^e FILM: "D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE"

D'amour et d'eau fraîche, 7h30. L'alpagueur, 9h05

CINEMA 4

Une douche froide qui a tonifié les conservateurs

OTTAWA — La défection de M. Jack Horner est une douche d'eau froide qui a tonifié le Parti conservateur.

M. Jack Horner était le chef naturel de la droite. Quand il s'engageait dans une direction, plus de vingt conservateurs lui emboîtaient le pas. Aujourd'hui, le parti compte encore des individus de cet acabit, mais on n'y trouve plus un groupe de droite.

Jusqu'à mercredi, M. Joe Clark était de moins en moins accepté par ses députés. Le départ de Horner a prouvé que le "brave jeune homme" sait donner un

cloué le bec. Les protestataires improvisés ont retrouvé leur docilité proverbiale.

Quant à moi, je me demande surtout pourquoi M. Horner a été nommé ministre sans portefeuille. Comme il n'a aucun mandat, il ne peut être interrogé aux Communes. Ainsi le veut le règlement: "Les questions posées aux ministres doivent porter sur leurs attributions particulières."

Pour l'instant, j'y vois une autre habileté du premier ministre. Puisque l'opposition ne peut poser aucune question à M. Horner, celui-ci pourra attendre la fin de l'orage sans se mouiller jusqu'aux os.

En fin de semaine, les 95 députés conservateurs ont eu le temps d'expliquer à leurs commettants ce qui



JEAN-MARC POLIQUIN

(Tous droits réservés. Le Quotidien et Edimedia)

ultimatum et s'accrocher au principe de la non-ingérence dans les congrès de mise en candidature, au niveau des circonscriptions. Sans le vouloir, le bouvier de Crowfoot a remis son ancien chef en selle.

Aux Communes, les conservateurs donnaient des signes d'essoufflement. Adeptes de la libre entreprise, ils ne peuvent guère demander au gouvernement d'intervenir dans l'économie pour créer des emplois. L'urgence d'abolir le contrôle des prix et des salaires est un autre thème qu'ils ont du mal à exploiter, vu que M. Robert Stanfield a prôné ce contrôle lors des élections de 1974.

La conversion intéressée de Horner donne aux conservateurs un ennemi commun qu'ils vont combattre sans répit.

M. John Diefenbaker a donné le signal en disant que le shérif est passé dans le camp des voleurs de bestiaux et que le chemin du devoir mène parfois au râtelier du pouvoir.

M. Pat Nowlan n'a pas été moins dur en demandant aux Communes si M. Trudeau a pour principe que "tout homme a son prix".

Les conservateurs plongés dans les cinq élections partielles au Québec adaptent ainsi la pensée de Diefenbaker et de Nowlan: "Ce qui est grave, disent-ils, ce n'est pas la forfaiture en elle-même; c'est le fait que Jim Coult, avec la bénédiction du chef libéral, a invité des conservateurs à la déloyauté, moyennant récompense pour les lâcheurs."

Ils n'en reviennent pas que M. Horner ait été promu instantanément au cabinet. Ils affirment (et c'est le comble de l'insinuation perfide) que les 30 deniers ont été remis avec une hâte indécente.

Au téléjournal de 18h00, mercredi dernier, le premier ministre Trudeau avait laissé l'impression de vouloir laisser Horner dans l'arrière-ban. "Je n'ai rien offert et rien promis à Horner", disait-il à Gérard Dezelles. Quelques heures plus tard, les journalistes apprenaient que Horner prêterait le serment ministériel le lendemain matin.

Un changement d'attitude aussi brusque laisse la presse fort perplexe. Peut-être que le premier ministre a craint l'ampleur de la rogne et de la grogne chez les jeunes Turcs du parti. La promotion de Horner leur a



Jack Horner

s'est passé à Ottawa la semaine dernière. Ils n'avaient malheureusement qu'une version tronquée des faits. Ils devaient s'en tenir aux apparences pour raconter que le défectionnaire a touché sa prime dans les 24 heures. C'est assez pour monter un procès d'intention, mais pas assez pour prouver une atteinte à la moralité politique.

Pour deux raisons, les conservateurs auraient tort d'exploiter le filon de la déloyauté récompensée: 1) Horner peut se justifier de mettre l'attachement à l'Alberta et à l'ensemble du Canada au-dessus de ses liens avec le Parti conservateur; 2) on ne gagne pas des élections en orchestrant des calomnies contre un homme intègre et sincère.

"Le Parlement... là où vibrent le coeur et l'esprit de la nation"

— John Diefenbaker

TORONTO (PC) — L'ex-premier ministre John Diefenbaker a suggéré aux journalistes, samedi, de rapporter au moins une ligne d'un discours sans importance prononcé aux Communes, au lieu de l'ignorer totalement.

Cette façon d'agir, a expliqué le député progressiste-conservateur de Prince-Albert, pourra provoquer les débats et faire à nouveau du Parlement l'endroit "où vibrent le coeur et l'esprit de la nation".

Conférencier au dîner de la remise des trophées journalistiques, M. Diefenbaker a soutenu qu'un nouveau député, ne trouvant rien dans les journaux des premiers discours qu'il a prononcés, pouvait se sentir frustré et ne plus participer aux travaux parlementaires.

Selon le député de 81 ans, les journalistes ne couvrent pas les débats suffisamment, de sorte que le public ne sait plus ce qui s'y passe et que le Parlement n'est plus le gardien de la liberté de tous les Canadiens.

Jack Horner

Précisant qu'il ne faisait pas allusion au député Jack

Horner, qui a quitté les progressistes — conservateurs pour devenir ministre sans portefeuille dans le cabinet libéral, M. Diefenbaker a conté deux anecdotes.

La première a trait à sir Robert Borden, qui a été premier ministre du Canada de 1911 à 1920.

M. Borden aurait fourni à une jeune fille qui le lui demandait la définition d'un eunuque comme étant un ministre sans portefeuille.

La deuxième est de Winston Churchill, au moment où il dirigeait l'opposition

parlementaire en Grande-Bretagne.

Voyant un député de son parti passer au camp adverse, il aurait commenté: "C'est la première fois dans l'histoire qu'on voit un rat nager en direction d'un navire qui coule".

Presse Canadienne

M. Diefenbaker a également donné son opinion sur la décision de la tribune parlementaire, en octobre dernier, de refuser l'accréditation à deux journalistes de La Presse Canadienne, sous prétexte qu'ils étaient

des briseurs de grève. La convention collective de travail a depuis été signée, mais M. John Diefenbaker, gérant général de la PC, a protesté auprès du président des Communes, de qui relève l'autorité de la tribune parlementaire.

M. Diefenbaker a déclaré: "Je serais moins que franc... si je vous disais ce soir que la tribune parlementaire avait tort".

"J'espère qu'on va comprendre, a-t-il ajouté, que je crois que ce qui a été fait était entièrement de la juridiction du Parlement et de la tribune parlementaire en particulier."

Une visite prévue de Trudeau à Paris

par Jacques Bouchard

PARIS (PC) — Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, sera reçu officiellement par le gouvernement français, le jeudi 12 mai.

C'est ce que la Presse Canadienne a appris de source sûre, en fin de semaine, et cette visite doit être annoncée au cours de

la journée de lundi par le gouvernement canadien.

Ainsi, pour la deuxième fois depuis son septennat, le président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, accueillera le chef du gouvernement canadien.

Dans le contexte politique canadien, cette visite, selon des observateurs, est très importante et très significative et elle indique d'une façon tangible les intentions du gouvernement français de conserver des relations privilégiées avec le Canada.

Québec

Cette rencontre des deux chefs d'Etat interviendra quelques jours seulement après des visites officielles de M. Marc Lalonde, ministre canadien de la Santé et du Bien-être social, et de celle du ministre québécois des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin.

La visite de M. Lalonde, qui sera reçu en outre par Mme Simone Veil, son homologue français commence lundi pour se terminer mardi, alors que M. Morin entreprend ses rencontres de trois jours mercredi.

En plus de rencontrer le premier ministre Raymond Barre, M. Morin doit également s'entretenir avec le président de la République.

Par ailleurs, la visite de M. Trudeau fera suite à deux conférences importantes qui se dérouleront à Londres avec le sommet économique des 7 et 8 mai et la conférence de l'OTAN les 10 et 11 mai.

Nord-Sud

Ainsi les deux hommes d'Etat pourront faire le point sur ces deux rencontres londonniennes et surtout tirer les grandes conclusions du sommet économique, dont le premier avait eu lieu l'année dernière à l'initiative du

président français, mais dont le Canada n'avait pas été invité à y participer.

On pourra aussi discuter des travaux de la conférence Nord-Sud qui tiennent depuis plusieurs mois et qui avait aussi été inspirée par M. Giscard d'Estaing.

Le président du Conseil du Trésor et leader de la Chambre des Communes, M. Allan MacEachern, sera aussi présent à Paris cette semaine dans le cadre des travaux de cette conférence Nord-Sud dont il est le co-président.

Les travaux de cette conférence ont débuté en 1975 avec comme objectif de définir un meilleur équilibre économique mondial entre les pays industrialisés et ceux en voie de développement. Prolongé de six mois, les recommandations finales devraient être formulées au début du mois de juin, lors de la réunion ministérielle de huit pays industrialisés du Nord et des 19 pays du tiers Monde.

M. Bourassa

Le dernier voyage officiel de M. Trudeau en France remonte à la fin de l'année 1974, alors qu'il avait réussi à la dernière minute à devancer celui projeté par son homologue provincial québécois, M. Robert Bourassa, premier ministre libéral de l'époque.

Il semble bien, estiment les observateurs, que le gouvernement canadien est décidé à tout mettre en oeuvre pour conserver son prestige en laissant savoir au gouvernement français que le Québec est toujours une composante du Canada et que l'indépendance n'est pas encore chose faite.

A ce sujet, la position du gouvernement français est claire: il n'est pas question, du moins officiellement, que l'on intervienne dans les affaires politiques intérieures du Canada et du Québec.

Il blâme les libéraux

PETERBOROUGH, Ontario (PC) — Selon M. Tommy Douglas, le premier ministre Trudeau devrait s'occuper davantage de l'écono-

misans, samedi, l'ancien chef du Nouveau parti démocratique a affirmé que le gouvernement libéral était grandement à blâmer pour ce qu'il a appelé l'état déplorable de l'économie, avec un taux d'inflation élevé et un nombre croissant de chômeurs.

"Seul M. Trudeau, a-t-il dit, peut s'organiser pour avoir en même temps l'inflation et le chômage."

La raison en est que le premier ministre se base sur la vieille théorie économique qui veut que l'augmentation du chômage produit la baisse de l'inflation et que le plein-emploi occasionne l'inflation.

Pour ce qui est du Québec, M. Douglas est convaincu qu'il n'abandonnera pas la confédération.



T. C. Douglas

mie canadienne que de la menace de séparation du Québec.

Devant un groupe de par-

Freiner le sous-développement

FACILE!

OBLIGATIONS — SOLIDARITÉ

OXFAM-QUÉBEC

DECES



Paradis, Jean-Eudes (Maria Villeneuve). Direction funéraire: Maison Aubin, Chicoutimi.



MUNGER (M. Georges Hypolite) — Décédé subitement à Latéridière, le 24 avril à l'âge de 77 ans et 5 mois. Il était l'époux en premières noces de feu Rose-Alma Bouchard et en deuxième noces de dame Germaine Letourneau. Il demeurait au 59, Notre-Dame, Latéridière.

La dépouille mortelle est exposée à la résidence funéraire de la maison Aubin, av. du Séminaire.

Funérailles auront lieu mercredi à 15h00, en l'église St-Joachim, et l'inhumation au cimetière Saguenay.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants: Mlle Sylvaine, Micheline, Francine, Harold et Brigitte; son père, M. Lorenzo Paradis de St-Bruno; ses frères et soeurs: Yvette (Vincent Tremblay), Gabrielle (Guy Tremblay), Annette (Georges Choinière), Yolande (Gaetan, Guy), Sr Paulette (Bon Conseil), Cecilia, Sr Dolores (Bon Conseil), Ulysse (Lucette Theriault), Lysette (Vital Guy), Jocelyne (Benoit Dubé), Sylvio (Marie), Chantal. Ses beaux-frères et belles soeurs: Eliane (C.-E. Tremblay), René (Yvette Tremblay), Lucien (Fernande Villeneuve), Vincent (Yvette Paradis), Hermance (Fernand Tremblay), Fernand (Ed. Villeneuve), Janine (T.-H. Villeneuve), Lucie (Joachim Villeneuve), Guy (Gabrielle

CANADA EN BREF

Jamieson au Mexique

OTTAWA (PC) — Le ministre canadien des Affaires extérieures s'est envolé vers le Mexique, dimanche, pour rencontrer le président Lopez Portillo et le ministre des Affaires étrangères Santiago Roel.

Les entretiens porteront particulièrement sur le commerce entre les deux pays.

A son retour, M. Don Jamieson s'arrêtera à Atlanta, en Georgie, pour discuter des relations canado-américaines avec les gouverneurs des Etats du Sud. Il sera à Ottawa vendredi.

Emotivité aveugle

THUNDER BAY, Ontario (PC) — Le ministre fédéral du Travail a qualifié "d'emotivité aveugle", au cours du week-end, le désir d'indépendance du gouvernement québécois.

S'adressant à la conférence de l'Association multiculturelle, M. John Munro a souligné que "le Québec ne peut se passer de nous et nous en pouvons pas nous passer du Québec".

"Ce pays, a ajouté le ministre, a été bâti de l'Atlantique au Pacifique et il doit demeurer ainsi."

M. Munro a fait remarquer que les Canadiens anglais, qui s'intéressent actuellement à la culture canadienne-française, seraient troublés par la sécession du Québec.

Rumeur d'élections

PARRY SOUND, Ontario (PC) — La rumeur d'une élection en Ontario a amené le chef du Parti libéral, samedi, à révéler que sa plate-forme serait l'inflation et le chômage.

Devant des partisans, M. Stuart Smith a précisé qu'il encouragerait la petite entreprise à embaucher des chômeurs et qu'il favoriserait la création d'emplois pour les jeunes.

Ces derniers pourraient trouver du travail dans l'isolation des maisons et dans les services offerts aux personnes âgées.

"Si toute les maisons de l'Ontario, a-t-il dit, répondaient aux standards de 1975 dans l'isolation, nous économiserions \$400 millions de mazout par année."

Pour ce qui est des jeunes, M. Smith croit qu'on pourrait les engager dans de meilleurs services aux personnes âgées, qu'on ne placerait plus dans les centres.

Un Québécois se noie à Chypre

OTTAWA (PC) — Le sergent A.-J.-R. Dupont, de la huitième compagnie médicale, qui a sa base à Sherbrooke, s'est noyé dimanche en faisant de la plongée sous-marine au large de la base militaire de Dekhelia, sur la côte sud de Chypre.

Dupont était célibataire. Les Forces armées n'ont pas donné son âge. Il était membre de la Force des Nations unies pour le maintien de la paix à Chypre.